La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

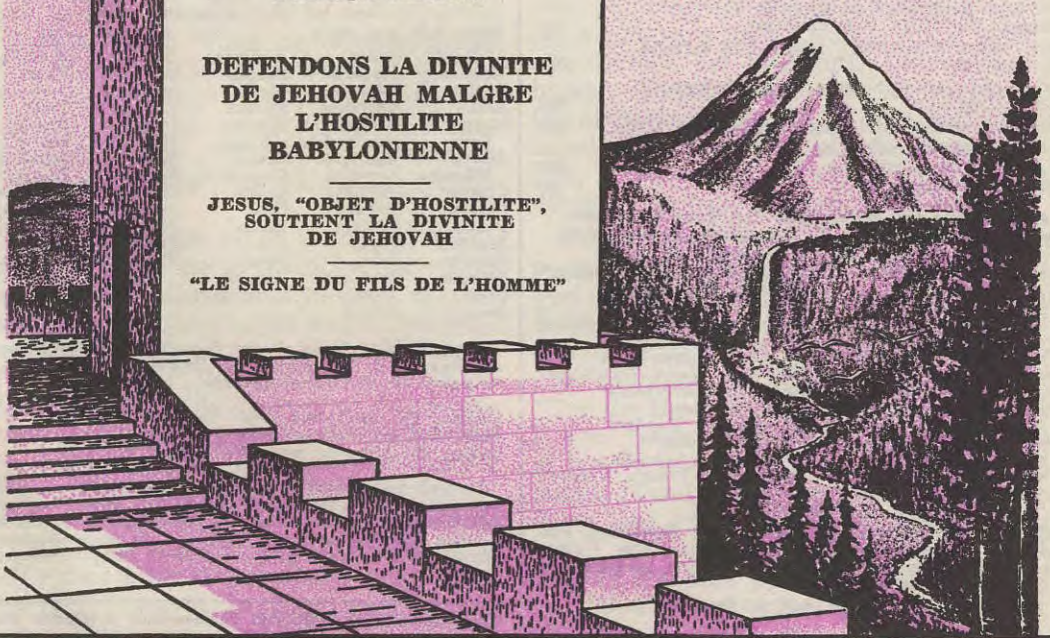
15 DECEMBRE 1966 N° 24

Périodique bimensuel

DEFENDONS LA DIVINITE DE JEHOVAH MALGRE L'HOSTILITE BABYLONIENNE

JESUS, "OBJET D'HOSTILITE", SOUTIENT LA DIVINITE DE JEHOVAH

"LE SIGNE DU FILS DE L'HOMME"



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. "La Tour de Garde" les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse 3000 Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201, U.S.A.
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6:45; Esaïe 54:13

SOMMAIRE

Employez votre temps avec sagesse	739
"Le signe du Fils de l'homme"	741
Défendons la divinité de Jéhovah malgré l'hostilité babylonienne	745
Jésus, "objet d'hostilité", soutient la divinité de Jéhovah	758
"Pourquoi la jeunesse actuelle ne va-t-elle pas à l'église?"	762
Index des versets bibliques expliqués en 1966	763
Index des articles parus dans "La Tour de Garde" en 1966	766
Questions de lecteurs	767

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC–Version de Crampon 1905
AS–American Standard Version*
AT–An American Translation*
Cr –Version de Crampon 1923 et 1939
CT–Version de Crampon-Tricot 1960
Da –Version de J.-N. Darby
Dy –Catholic Douay Version*
GV–Glaire & Vigouroux
Jé –Bible de Jérusalem
KJ –King James Version*
La –Version de Lausanne
Li –Version de Liénart
LXX–The Septuagint Version*
MM–Les Moines de Maredsous
Mo –James Moffatt's Version*
NC –Nouvelle Bible Crampon 1952
NW–New World Translation*
Ro –J.-B. Rotherham's Version*
RS –Revised Standard Version*
Sy –Version Synodale
Yg –Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.

Le Ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication.

Watchtower semimonthly Vol. LXXXVII № 24
FRENCH EDITION DECEMBER 15, 1966

Tirage de ce numéro: 4 850 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

"La Tour de Garde" est publiée dans les 70 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Italien	Arménien	Ibanag	Polonais
Allemand	Japonais	Bengali	Ibo	Russe
Anglais	KiBemba	Bicol	Islandais	Samoan
Arabe	KiNyanga	Birman	Kikongo	Serbe
Bisaya Cebu	Malgache	Bisaya Samar	Lingala	Siamois
Bisaya Hilongos	Néerlandais	Canara	Malayalam	SiLozi
Chinois	Norvégien	Cinghalais	Marathe	Souahéli
Coréen	Portugais	Croate	Motou	Tamoul
Danois	SeSoutho	Efik	Ourdou	Tchwana
Espagnol	Slovène	Ehoué	Pampanan	Turc
Finnois	Suédois	Gan	Panasinan	Ukrainien
Français	Tagal	Goun	Papiamento	Viti
Grec	Tchi	Hébreu	Pidgin-méanésien	Yoroubа
Iloco	TchiChona	Hongrois		
	Xhosa			
	Zoulou			

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel
Amérique, U.S. 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y. $ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.76 Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont. $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, C.C.P. Berne 30 - 3319 Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.
Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, Suisse.

Réimprimé en France — Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LXXXVII 15 décembre 1966 № 24

Employez votre temps avec sagesse

AVEZ-VOUS déjà songe à comparer, sous certains aspects, vos jours aux grains de sable d'un sablier? Comme eux, ils s'écoulent régulièrement jusqu'à ce qu'il n'en reste plus un seul. Personnellement, vous ne pouvez rien faire pour en arrêter le cours, et au fur et à mesure qu'ils s'écoulent, vous vous rendez compte que votre potentiel de vie ne cesse de diminuer. Jeune, vous n'y songez guère parce que la plus grande partie de votre vie est devant vous. Vous ne commencerez sérieusement à vous y intéresser que le jour où, subitement devenu conscient de cette réalité, vous vous apercevrez que la fleur de votre jeunesse est passée et que vous avez déjà vécu plus de la moitié de votre vie.

Puisque le temps est si précieux, n'est-ce pas une folie de le gaspiller en vaine recherche des plaisirs physiques et des biens matériels, qui n'apportent aucun contentement durable ni ne donnent de valeur profonde à la vie? Ils ne vous apporteront pas la tranquillité de l'esprit ni ne contribueront à la création de bonnes relations entre votre Créateur et vous. Par contre, leur poursuite remplira votre vie de frustrations, de craintes et de soucis exagérés. Votre vie vous semblera alors vide et sans but. Il existe pourtant une meilleure façon d'employer le temps.

Après avoir considéré tous les plaisirs matériels dont il pouvait jouir, toutes ses possessions et les magnifiques ouvrages qu'il avait construits, le sage roi Salomon reconnut que tout cela ne donnait guère de sens à la vie elle-même. Il dit: "Puis, j'ai considéré tous les ouvrages que mes mains avaient faits, et la peine que j'avais prise à les exécuter; et voici, tout est vanité et poursuite du vent." (Eccl. 2:11). Toutes ces choses sont de peu de valeur au soir de votre vie. A quoi vous serviront-elles alors? Elles ne pourront prolonger vos jours, fortifier vos genoux chancelants, rajeunir votre système circulatoire ou améliorer votre vue qui baisse. Quand la vie s'éteint, on ne peut les emporter avec soi ni s'en servir pour acheter sa délivrance du tombeau. De ce fait, vivre pour elles, ne serait-ce pas une vanité, une folle poursuite du vent?

Puisque vous sortirez du monde comme vous y êtes entré, c'est-à-dire sans rien, quel gain pourriez-vous retirer d'une vie entièrement passée à la poursuite des plaisirs et des biens matériels? A ce propos, Salomon fit l'observation suivante: "Comme il est sorti du ventre de sa mère, il s'en retourne nu ainsi qu'il était venu, et pour son travail il n'emporte rien qu'il puisse prendre dans sa main. C'est encore là un mal grave. Il s'en va comme il était venu; et quel avantage lui revient-il d'avoir travaillé pour du vent?" (Eccl. 5: 14, 15). Il y a pourtant bien d'autres occupations, beaucoup plus avantageuses que les plaisirs physiques et le matérialisme, auxquelles on peut consacrer son temps.

Par exemple, l'acquisition de la sagesse divine donnera à votre vie un sens bien plus profond. A la différence des choses matérielles, la sagesse ne se rouillera pas ni ne s'épuisera; elle vous servira toujours. On ne pourra ni vous la dérober ni la détruire. La satisfaction qu'elle vous procurera augmentera avec le temps, et l'intérêt que vous porterez à la vie ne cessera de croître. Elle guidera vos pas sur le sentier du bon jugement et de la justice. Elle vous éloignera de la mauvaise voie qui vous mènerait aux ennuis, aux peines de cœur et aux remords. Elle vous permettra d'éviter les mauvais compagnons qui abandonnent les sentiers de la justice. Le temps consacré à l'acquisition de cette sagesse divine est du temps vraiment bien employé.

La source de la vraie sagesse est votre Créateur, Jéhovah Dieu. Dans sa Parole écrite, il fournit la sagesse pratique et la connaissance, que vous pourrez acquérir si vous prenez le temps de l'étudier. Vous y puiserez de sages conseils sur la façon de marcher sur le sentier de la justice, de trouver le bonheur dans la vie grâce à un service désintéressé qui profite à autrui, de vous protéger de l'angoisse qui étreint le monde devant les effroyables conditions actuelles et de prolonger indéfiniment la durée de votre vie.

Aux jeunes qui n'ont pas appris à apprécier la valeur du temps et qui, par suite de leur immaturité, sont enclins à avoir une conception déformée des valeurs, Salomon donne le sage conseil suivant: "Souviens-toi de ton Créateur pendant les jours de ta jeunesse." (Eccl. 12: 3). Etant donné l'amour du plaisir qui l'anime, il est facile à la jeunesse d'oublier son Créateur en ne se réservant pas de temps pour l'acquisition de la sagesse renfermée dans les Ecritures. Pourtant, c'est au cours de la jeunesse que l'on a particulièrement besoin de la bonne influence et de la direction de la sagesse divine; c'est le moment où il est nécessaire de connaître le sentier de la justice et de savoir comment le suivre avec persévérance, le temps où se créent les bonnes habitudes qui dureront toute la vie et où se modèle la façon de penser. C'est le temps où l'on doit veiller à ce que les principes élevés deviennent une partie intégrante de notre personnalité. Consacrer du temps à la recherche de la sagesse divine qui nous aidera à faire tout cela, c'est employer sagement notre temps. C'est sauvegarder notre vie.

Il n'est cependant jamais trop tard pour se souvenir de son Créateur et occuper une partie de son temps à se laisser enseigner par lui au moyen de sa Parole. A présent que l'humanité est parvenue au temps où Jéhovah Dieu doit opérer de grands changements dans les affaires humaines, il est plus important que jamais de se laisser guider par sa sagesse. Quand il introduira un nouveau système de choses, il sera alors possible, à ceux qui maintenant se laissent guider par elle, d'avoir une longévité bien plus grande que la durée normale de la vie des hommes à notre époque.

Créateur de l'homme, Jéhovah Dieu a le pouvoir de prolonger indéfiniment la durée de votre vie. C'est une chose qui n'est pas en votre pouvoir, quels que soient vos efforts, mais qui est du ressort de Dieu, et ce sera de sa part un acte de bonté imméritée à votre égard. Qu'il le fera pour ceux qui se seront laissés guider par sa sagesse, sa Parole écrite nous en donne l'assurance. Nous avons donc l' "espérance de la vie éternelle que Dieu, qui ne peut mentir, a promise avant les temps de longue durée". (Tite 1: 2.) La perspective de vivre éternellement n'est-elle pas en elle-même une raison suffisante pour que vous vous souveniez de votre Créateur, quel que soit votre âge? N'est-ce pas une raison suffisante pour vous inciter à consacrer du temps à la recherche de la sagesse et des conseils relatifs à la façon de servir Dieu?

Eu égard à l'espérance qui vous est offerte de prolonger la durée de votre vie et aux bienfaits immédiats découlant de l'acquisition de la sagesse biblique, étudier la Parole de Dieu et le servir ensuite, c'est assurément là la façon la plus sage d'employer votre temps.

"LE SIGNE DU Fils de l'homme"

DANS notre monde moderne, nous sommes environnés de signes. Dans les villes et les campagnes, dans les rues et sur les autoroutes, dans les immeubles et les foyers, des écriteaux nous prodiguent instructions, conseils ou avertissements et font connaître au public la présence de personnes, de choses, de qualités ou conditions qu'ordinairement il ne perçoit pas tout de suite. Une simple plaque sur une façade nous renseigne sur l'identité des habitants de la maison, même si nous ne les voyons pas. Sur une bouteille, une étiquette portant une tête de mort et deux tibias nous apprend que son contenu, qui est visible, contient une substance toxique, qui est invisible.

Les signes se révéleront des plus utiles si nous en comprenons le sens. Mal interprétés, ils peuvent induire en erreur, jeter dans la confusion, provoquer un accident, voire un désastre. C'est pourquoi, pour le mot "signe", on trouve, entre autres définitions, celle-ci: un mot qui, *pour celui qui l'interprète*, désigne, représente ou annonce quelque chose.

Il existe aujourd'hui un signe qui est de la plus grande importance pour tous les habitants de la terre. Le voir, l'interpréter convenablement et agir en accord avec cette compréhension, cela équivaudra bientôt pour chacun d'entre nous à la différence qu'il y a entre la vie et la mort. Quel est ce signe? Où peut-on le voir? Comment faut-il l'interpréter?

LE SIGNE LE PLUS VITAL

Jésus-Christ parla de ce signe quand il dit: "Et alors le signe du Fils de l'homme apparaîtra dans le ciel, et alors toutes les tribus de la terre se lamenteront en se frappant, et elles verront le Fils de l'homme venir sur les nuées du ciel avec puissance et grande gloire." (Mat. 24: 30). Pourquoi ne pas ouvrir votre propre exemplaire de la Bible pour lire dans ce chapitre les versets précédents et voir ce qui a servi de cadre à cette déclaration? Si vous suivez ce conseil, vous verrez que ce passage fait partie de la grande prophétie que Jésus prononça sur la "clôture du système de choses" ("fin du monde", *Sg*), l'époque de la prédication de la "bonne nouvelle du royaume" et de l'établissement de ce dernier. Nous y trouvons la clé nous permettant de comprendre ce qu'est le "signe du Fils de l'homme".

Comme le verset quinze de ce chapitre l'indique, Jésus venait de se référer au prophète Daniel, et, d'après les expressions qu'il employa ensuite pour parler du "signe", il ne fait pas de doute qu'il se reportait à la vision prophétique consignée dans Daniel 7: 13, 14: "Je regardais pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme; il s'avança vers l'ancien des jours, et on le fit approcher de lui. On lui donna la domination, la gloire et le règne [la royauté, *Da*]; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle

qui ne passera point, et son règne [royaume, *Da*] ne sera jamais détruit."

L'"ancien des jours" est le Dieu d'éternité, Jéhovah (Ps. 90:2). C'est le Souverain de l'univers, la Source de tout droit à la domination. Celui qui est "semblable à un fils de l'homme" est Jésus-Christ, comme lui-même l'a indiqué dans Jean 3:13–15 et Luc 22:66–69. Dans cette vision, quel est l'événement qui se produit, événement dont Jésus pouvait parler comme du "signe du Fils de l'homme"? C'est l'action par laquelle le Fils de Dieu se voit conférer par son Père souverain le pouvoir de régner dans un royaume éternel. Cet événement marqua l'établissement ou "naissance" de sa domination royale (voyez aussi Révélation 12:1, 2, 5, 10). Veuillez bien noter que cet événement a lieu, non pas dans les cieux de l'atmosphère terrestre, mais dans les cieux invisibles de la présence de Jéhovah Dieu. Au temps marqué, le Fils de Dieu, qui attendait à la droite de son Père, entrerait dans la pleine puissance et autorité de son règne, obéissant à l'ordre de son Père: "Domine au milieu de tes ennemis." (Ps. 110:1, 2; Héb. 10:12, 13). D'autres prophéties de la Bible et les faits, souvent considérés dans les colonnes de ce périodique, qui les ont accomplies, indiquent que cet événement a eu lieu en 1914.

COMMENT PEUT-ON VOIR LE SIGNE?

Pourquoi alors, demanderez-vous, Jésus a-t-il dit que le signe "apparaîtra" dans le ciel et que toutes les tribus de la terre "verront le Fils de l'homme venir sur les nuées du ciel avec puissance et grande gloire"? Pourquoi n'avons-nous pas vu Jésus-Christ de retour dans sa gloire? Ne devait-on pas s'attendre à cela puisque Révélation 1:7 déclare: "Voici, il vient avec les nuées, et tout œil le verra, et ceux qui l'ont percé; et toutes les tribus de la terre se frapperont de douleur à cause de lui."

A ce sujet, nous trouvons un bon commentaire dans *A Greek-English Lexicon*, de Liddell et Scott. Concernant le mot grec traduit par "voir" dans Matthieu 24:30 et Révélation 1:7, ce lexique (Tome II, page 1245a) dit ce qui suit comme étant une des significations de ce mot: "Métaphoriquement (...) par les yeux de l'esprit, *discerner, percevoir.*" Oui, la Bible parle de voir, non seulement par les yeux du corps, mais encore par les "yeux de l'esprit et du cœur". Songez un instant aux paroles consignées dans Romains 1:20, où nous lisons: "Ses qualités invisibles se voient clairement depuis la création du monde, parce qu'on les perçoit par les choses qui ont été faites, oui sa puissance éternelle et sa Divinité." Notez que par les "yeux de l'esprit" nous pouvons percevoir ou voir des choses qui sont absolument invisibles à l'œil humain, dans le cas précité, les qualités *invisibles* de Dieu.

Pour ce qui est du "signe du Fils de l'homme", les questions suivantes se posent: Par quels yeux Daniel vit-il le premier ce signe prophétique? N'était-ce pas dans les "visions de son esprit", donc par les yeux de l'esprit plutôt que ceux du corps (Dan. 7:1)? C'est par une vision semblable que l'apôtre Jean fut transporté loin dans l'avenir et qu'il put dire: "Je *vis*, et voici, une nuée blanche, et sur la nuée était assis quelqu'un de pareil à un fils d'homme, avec une couronne d'or sur la tête et à la main une faucille affilée." (Rév. 14:14). Vu que "le signe du Fils de l'homme" apparut dans les parvis célestes, c'est seulement par 'les yeux du cœur éclairés' que 'tout œil verra' ce roi intronisé, Jésus-Christ. — Eph. 1:18.

Mais qu'en est-il des "nuées" dont il est question dans tous ces passages bibliques? N'est-ce pas là une preuve que le "signe" apparaîtrait dans l'atmosphère terrestre, là où les nuées se forment et se déplacent, donc à la portée de la vue humaine? Examinez à nouveau le chapitre 7 de Daniel, là où le "signe" est présenté pour la première fois. Remarquez-vous comment Daniel utilise des symboles pour décrire les gouvernements mondiaux? Il les représente comme des "bêtes" qui montent de la "mer". (Dan. 7:2, 3, *Li.*) De même au verset 13, il emploie dans un sens figuré le mot "nuées",

qu'il oppose à la "mer" symbolique, pour indiquer le lieu dans le ciel où le "Fils de l'homme" reçoit le pouvoir pour régner et écraser les gouvernements bestiaux engendrés par la mer de l'humanité. — Comparez avec Révélation 13: 1–3 et 17: 15.

Dans la Bible, les nuées accompagnent la 'puissance et la grande gloire' dont parle Jésus dans Matthieu 24: 30 et elles sont aussi le symbole de l'invisibilité (I Rois 8: 10–12). Au mont Sinaï, lorsque Jéhovah Dieu "rencontra" Moïse, il y eut des nuées, du tonnerre et des éclairs, et ni Moïse, ni le peuple qui se tenait au pied de la montagne ne virent Dieu par les yeux de la chair (Ex. 20: 21; 24: 18; 33: 20; Deut. 4: 11, 12). Pareillement, lorsque Jésus-Christ, le Fils de Dieu, prit congé de ses apôtres et monta dans les cieux en la présence de Dieu, voici ce qui se passa, selon Actes 1: 9: "Comme ils regardaient, il fut élevé et *une nuée vint le soustraire à leur vue.*" La nuée le déroba ainsi à leurs regards, mais le jour de la Pentecôte, Jéhovah Dieu ouvrit leur compréhension afin qu'ils perçoivent que Jésus était monté au ciel, à la droite de Dieu (Actes 2: 33–35). Puisque les anges, qui se tenaient aux côtés des disciples quand Jésus monta au ciel, leur dirent que Jésus "viendra ainsi de la même manière", nous pouvons être certains que lorsqu'il 'viendra sur les nuées' il ne sera pas visible par les yeux de la chair, mais que sa présence sera perçue seulement par les 'yeux du cœur'. Maintenant, Jésus, comme son Père, "demeure dans une lumière inaccessible, que nul d'entre les hommes n'a vu ni ne peut voir". — Actes 1: 11; I Tim. 6: 15, 16.

SACHONS INTERPRETER LE SIGNE

Que signifie ce "signe" pour vous, oui, pour toute personne actuellement vivante? Le fait que Jésus-Christ, le "Fils de l'homme", reçoit les pleins pouvoirs, ainsi que "la domination, la gloire et le règne [la royauté, *Da*]" signifie que 'les peuples, les nations et les hommes de toutes langues devraient le servir'. (Dan. 7: 14.) La soumission au Christ signifiera pour eux la vie sous un gouvernement parfait et les merveilleux bienfaits qui découleront de cette domination. Le "signe" souligne aussi le grave danger qui menace celui qui ne veut pas servir ce Royaume. Alors que le Royaume du "Fils de l'homme" sera un royaume "éternel" et "ne sera jamais détruit", les royaumes et les gouvernements de la terre que ces gens de toutes les nations et de toutes langues ont servis, subiront une destruction totale. — voyez Daniel 2: 44.

Réjouissons-nous donc que ce "signe" du Roi intronisé dans les cieux invisibles, hors de la portée de nos regards humains, ait été rendu visible par un autre signe qui, lui, *est* perceptible par notre sens de la vue. Ce signe *visible* apparaît après le "signe [*invisible*] du Fils de l'homme" dont il est une conséquence, puisqu'il est composé de nombreux événements et conditions qui, selon la Bible, seraient consécutifs à l'établissement du Royaume du Christ. Il s'agit donc d'un signe composé, et l'apparition de tous les événements et conditions qui le constituent permettrait le "déchiffrage" de ce signe visible et ouvrirait les yeux des lecteurs qui discerneraient ainsi que le 'signe du Fils de l'homme est apparu dans le ciel'. Oui, ils pourraient annoncer de tout cœur: *Jésus-Christ a commencé son règne!*

Lisez vous-même la description des nombreux éléments et détails de ce signe composé, tels qu'ils sont énumérés par Jésus et rapportés dans Matthieu 24, Marc 13, Luc 21 et Révélation 6: 1–8: guerres mondiales, disettes générales, pestes, tremblements de terre en divers lieux, accroissement de l'iniquité, anxiété et crainte de l'avenir, et prédication sur toute la terre de la "bonne nouvelle du royaume" par des personnes qui seraient persécutées dans toutes les nations. Ce signe composé est non seulement visible dans la génération actuelle, depuis 1914, mais il est

impossible de ne pas s'en rendre compte. Il est devant vous chaque fois que vous prenez votre journal, il retentit à vos oreilles quand vous écoutez les nouvelles à la radio ou à la télévision, il vous environne chaque jour de votre vie, peu importe le lieu où vous habitez.

Grâce à ce signe visible composé, plus d'un million de personnes de toutes les parties du globe expriment aujourd'hui leur reconnaissance d'avoir pu 'voir' le "signe du Fils de l'homme" et d'en comprendre le sens. Elles ont vu la façon dont les preuves se sont accumulées d'année en année pendant plus d'un demi-siècle, preuves attestant le fait que le "signe du Fils de l'homme" est apparu dans le ciel depuis 1914. Elles diffèrent donc des Pharisiens et des Sadducéens du premier siècle à qui Jésus déclara: "Vous savez interpréter l'aspect du ciel, mais les signes des temps vous ne savez les interpréter." (Mat. 16: 3). L'étude personnelle des prophéties de la Bible et la comparaison de ces prophéties avec les événements de notre époque vous aideront aussi à voir et à interpréter les "signes des temps".

Comprenant que Jésus-Christ a reçu le pouvoir royal et est entré dans son règne, que la fin des systèmes gouvernementaux de ce monde est de plus en plus proche, ceux qui montrent par leur attitude qu'ils saisissent toute l'importance du "signe du Fils de l'homme", se soumettent dès maintenant à la domination du Royaume du Christ et mettent ce royaume à la première place dans leur vie (Mat. 6: 33). Ils sont heureux de servir comme témoins pour Jéhovah Dieu et d'attirer l'attention sur ce "signe" au moyen d'une immense campagne de publicité qui s'étend dans 199 pays et îles de la mer. C'est par leur intermédiaire que ce périodique vous est parvenu.

Le jour viendra où "tout œil" verra ce "signe" comme l'indique Révélation 1: 7. Malheureusement, ce sera pour la majorité des hommes le temps décrit dans II Thessaloniciens 1: 7–9, où nous lisons: "Lors de la révélation du Seigneur Jésus, du ciel, avec ses anges puissants dans un feu flamboyant, lorsqu'il fera venir la vengeance sur ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à la bonne nouvelle sur notre Seigneur Jésus. Ceux-là subiront le châtiment judiciaire de la destruction éternelle de devant le Seigneur et loin de la gloire de sa force." De telles personnes qui refusent actuellement d'ouvrir leur esprit et leur cœur afin de 'voir' le "signe du Fils de l'homme", ou qui persistent à opposer de mauvaises raisons aux preuves évidentes relatives à ce signe, seront obligées de reconnaître la présence du Christ en tant que Roi entré dans son règne quand il les détruira à la bataille d'Harmaguédon. Jésus déclara que, pour ces gens de "toutes les tribus de la terre", le signe produira, non pas la joie, mais seulement des 'lamentations' et qu'ils "se frapperont de douleurs". Pour eux, ce signe ne signifiera que le désastre. — Mat. 24: 30; Rév. 1: 7; 16: 16.

Pour assurer votre salut, laissez vos yeux de la compréhension se concentrer sur ce "signe" vital. Aidé par la Parole de Dieu, interprétez-le correctement, et soyez incité à 'obéir à la bonne nouvelle sur notre Seigneur Jésus', le Fils de l'homme, et 'à le servir'. Le "signe" signifiera alors pour vous la vie.

DÉFENDONS LA DIVINITÉ DE JÉHOVAH *malgré* L'HOSTILITÉ BABYLONIENNE

"L'ETERNEL [JEHOVAH, NW] DIT A SATAN: AS-TU REMARQUE MON SERVITEUR JOB? IL N'Y A PERSONNE COMME LUI SUR LA TERRE." — JOB 1:8.

DEPUIS Adam jusqu'à nos jours, la question de la souveraineté universelle de Dieu, dans les cieux et sur la terre, a été mise en doute. Si elle appartient à Jéhovah, le Dieu tout-puissant, est-il alors à même de choisir sur terre des témoins dignes de confiance, capables de défendre sa souveraineté et sa divinité en restant intègres? En outre, ces témoins choisis seront-ils à même de défendre sa souveraineté et sa divinité avec endurance en dépit d'une méprisante hostilité? Souvenez-vous qu'il est écrit: "Vous êtes mes témoins, dit Jéhovah; c'est moi qui suis Dieu!" — Is. 43:12, *AC*.

[2] Aux jours de Nimrod, quelque temps après le déluge, Satan commença à former un foyer d'apostasie: la ville antique de Babylone. De là se développèrent et se propagèrent aux quatre coins du globe les fausses conceptions religieuses d'origine babylonienne. Dans le cadre de cette expansion de la religion babylonienne, la Bible relate l'histoire dramatique de Job, qui a vécu aux dix-septième et seizième siècles avant notre ère, drame comportant des scènes célestes et terrestres. Ce récit renferme pour nous des exemples frappants des fausses conceptions religieuses d'origine babylonienne, qui ont incité les hommes à manifester leur hostilité envers les vrais adorateurs de Jéhovah Dieu. De cette source antique, Satan a fait jaillir un flot d'apostasie sournoise dans le but de perpétuer à travers les âges une controverse entre les hommes guidés par la sagesse de la religion babylonienne et ceux qui sont dirigés par la pure sagesse émanant du vrai Dieu Jéhovah (Jacq. 3:17). Notre attention sera centrée sur ces exemples d'activités religieuses babyloniennes utilisées par Satan au cours des siècles en vue de défier Jéhovah Dieu, en mettant en doute l'existence d'un Dieu souverain qui dirige les affaires des hommes.

LE LIVRE DE JOB

[3] Maintenant que le "jour de vengeance de notre Dieu" approche (Es. 61:2), jour au cours duquel la grande question de la divinité souveraine sera réglée, les détracteurs de la Bible s'efforcent de discréditer le récit de la vie de Job, pour aveugler les hommes quant à son application et ses accomplissements progressifs. 'Moïse n'en fut pas le rédacteur inspiré, disent-ils, pas plus que Job ne fut un personnage historique', par contre ils affirment que le 'livre de Job est tout simplement un merveilleux poème de la littérature sapientielle, composé entre 600 et 400 avant notre ère*'. La critique rationaliste ne tient aucun compte des preuves internes relatives à une société nomade très prospère, qui ne peut correspondre qu'à l'époque des patriarches du dix-septième siècle avant no-

1, 2. a) Une controverse reste-t-elle à régler, et en quoi consiste-t-elle? b) Quels exemples trouverons-nous dans cette étude, et à quoi ont-ils servi?

* Dictionnaire biblique de Harper (angl.) p. 337.

3. Le livre de Job est-il digne de foi? Justifiez votre réponse.

tre ère, et non au cinquième siècle avant notre ère, époque où la vie urbanisée et enrégimentée des Etats nationaux rendrait peu probable l'existence d'un homme comme le Job des Ecritures, devenu riche par des activités pastorales. L'antiquité et la véracité du livre de Job sont bien établies*. Le livre de Job, qui fait partie des Ecritures sacrées, sert de fondement solide pour l'étude du défi relatif à la divinité de Dieu dans ces derniers jours.

LE JOB DE L'ANTIQUITE

4 Examinons à présent le contenu du livre de Job, pour voir comment il expose clairement la question de la divinité de Dieu au travers des événements relatifs à la vie de Job, champion de Jéhovah. Job, homme très riche et père de sept fils et de trois filles, descendait d'Uts et vivait à l'est de la terre qui fut promise à son arrière-grand-oncle Abraham (Gen. 22: 20, 21; Job 1: 1). En qualité de serviteur du même Dieu qu'Abraham, à savoir Jéhovah, Job devint célèbre quelque temps avant que son cousin éloigné Moïse ne devînt prophète de Jéhovah parmi les Israélites, au cours de leur captivité en Egypte au seizième siècle avant notre ère. C'est donc à juste titre que Jéhovah pouvait parler de son témoin Job comme du "plus grand [de] tous les fils de l'Orient", disant également "qu'il n'y a sur la terre aucun homme comme lui", c'est-à-dire parmi ses contemporains (Job 1: 3; 2: 3; *Da*). Longtemps avant Job, son parent et prédécesseur Abraham avait quitté le territoire d'Ur en Chaldée, territoire que la religion babylonienne avait conquis (Gen. 11: 28, 31). Abraham avait laissé derrière lui l'idolâtrie païenne et les rites religieux de la Babylone apostate dont était saturée Ur, la ville natale d'Abraham (Gen. 15: 7). En fait, par la suite, les termes Chaldéen et Babylonien devinrent interchangeables (Ezéch. 23: 15). Non seulement Abraham n'avait pas accepté la religion babylonienne dans sa jeunesse, mais encore il avait rejeté sa philosophie et son esprit. Afin de ne pas avoir part à ses péchés et aux plaies qui en résultaient, Abraham avait sagement fui l'influence de Babylone, en s'installant à Canaan, la Terre promise, et cela sous la direction de Jéhovah, le vrai Dieu (Rév. 18: 4). Bien que Job ait également vécu dans l'Est, là où dominait la religion babylonienne, à l'exemple de son arrière-grand-oncle Abraham, il refusa aussi d'adhérer à la philosophie religieuse babylonienne. Avec intégrité, il affermit son cœur pour défendre la divinité souveraine du vrai Dieu, Jéhovah.

SATAN EST AUTORISE A EPROUVER JOB

5 Le premier tableau représenté dans le livre de Job retient maintenant notre attention. La scène représente la grande cour céleste. Les anges se présentent devant le vrai Dieu Jéhovah. La question de la divinité de Jéhovah est soulevée d'une manière frappante, car celui qu'on appelle "Satan" a également été autorisé à se présenter. Il est intéressant de noter que dans Job 1: 6 et par la suite, le grand ennemi ou adversaire de Jéhovah et également le plus grand ennemi de l'homme, est identifié à une personne et même désigné par son titre. Le verbe hébreu *satân* signifie "résister" et il a été employé pour la première fois par Moïse dans Nombres 22: 22, 32†. Toutefois, dans Job 1: 6, le nom hébreu *satân* avec l'article défini *ha* est utilisé, ce qui donne *has-satân*, ou "le Satan" en français‡. Cependant, l'article défini identifie Satan à une personne et rend impossible la conception de beaucoup selon laquelle Satan est une abstraction: le mal, la résistance ou l'opposition. Ainsi Satan est défini dans la Bible comme étant une personne, le nom "Satan" étant

* Pour plus de détails concernant la rédaction du livre de Job attribuée à Moïse ainsi que l'authenticité de ce livre, voyez l'ouvrage intitulé "Toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile" (angl.), édition de 1963, pp. 95, 96.

4. Qui était Job? Quel lien de parenté l'unissait à Abraham, et à l'exemple de celui-ci, quelle ligne de conduite adopta-t-il?

† Voyez aussi I Samuel 29: 4; II Samuel 19: 22; I Rois 11: 14, 23, 25; Psaume 109: 6.

‡ Voyez Job 1: 6, NW, première édition, note "b".

5. Prouvez que le mot "Satan" identifie une personne, et de qui s'agit-il?

l'un des titres servant à l'identifier. — Voir également Zacharie 3: 1, 2.

6 Jéhovah, celui qui éprouve ses serviteurs semblables à des pierres précieuses, a la faculté de lire dans les cœurs des anges et des hommes. "Moi, Jéhovah, qui sonde les cœurs (...) pour rendre à chacun selon ses voies, selon le fruit de ses œuvres." (Jér. 17: 10, *AC*). "Celui qui pèse les cœurs, c'est Jéhovah." (Prov. 21: 2, *AC*). Compte tenu de cette faculté divine, Jéhovah lit dans le cœur de Satan ses pensées les plus intimes. "L'Eternel [Jéhovah, *NW*] dit à Satan: As-tu remarqué mon serviteur Job? Il n'y a personne comme lui sur la terre; c'est un homme [1] intègre et [2] droit, [3] craignant Dieu, et [4] se détournant du mal." (Job 1: 8). Ces paroles indiquent également que Jéhovah lisait correctement dans le cœur de Job, car les quatre qualités mentionnées ci-dessus et que Jéhovah décela chez Job, sont les fruits que produit le trésor d'un cœur pur. "Un homme bon, du bon trésor de son cœur, tire ce qui est bon, mais un homme méchant, de son mauvais trésor, tire ce qui est mauvais; car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle." — Luc 6: 45.

7 Cette scène céleste se poursuit. Satan accuse ensuite Job disant qu'il adore Jéhovah pour un gain égoïste, à savoir la richesse, et non parce que son cœur est intègre ou par amour pour Dieu. "Et Satan répondit à l'Eternel [Jéhovah, *NW*] et dit: Est-ce pour rien que Job craint Dieu? Ne l'as-tu pas, toi, entouré de toutes parts d'une haie de protection, lui, et sa maison, et tout ce qui lui appartient*? Tu as béni le travail de ses mains, et tu as fait abonder son avoir sur la terre. Mais étends ta *main* et touche à tout ce qu'il a: tu verras s'il ne te maudit pas en face. Et l'Eternel [Jéhovah, *NW*] dit à Satan: Voici, tout ce qu'il a est en ta *main*, seulement tu n'étendras pas ta *main* sur lui. Et Satan sortit de la présence de l'Eternel [Jéhovah, *NW*]." — Job 1: 9–12, *Da*.

* Tout ceci constitue une preuve indirecte des pouvoirs de protection dont Jéhovah dispose ainsi que de l'intérêt qu'il porte, tel un père, à ses vrais serviteurs.

6. Quelle faculté divine Jéhovah possède-t-il, et quelle preuve en avons-nous?
7. a) Quelle fausse accusation Satan porta-t-il contre Job? b) Qu'indique cette preuve indirecte?

SOUS LA MAIN DE SATAN

8 La *main* et le *bras* sont souvent employés dans la Bible comme figures de rhétorique, revêtant certaines significations. Le *bras* symbolise la faculté de produire, de développer ou de concentrer la force ou la puissance. Par exemple, du bras de l'homme émane une grande puissance ou encore la force de lancer un objet, comme une balle. Par contre, la *main* représente la force ou puissance mise en œuvre. C'est la *main* qui emploie la force du *bras* dans un but bien précis. Lorsqu'on lance une balle, le bras est l'organe moteur, tandis que la *main* détermine la trajectoire de la balle et lui donne de l'effet. Le *bras* de Jéhovah qui produit la force est décrit dans Esaïe 51: 9–11, alors que sa *main*, qui emploie cette force, est mentionnée dans I Pierre 5: 6. Dans le cas de Job, Satan propose à Jéhovah d'employer de nouveau sa *main*, ou puissance mise en œuvre, contre Job, sous la forme de persécution. Jéhovah accepte seulement pour l'heure de retirer sa *main*, afin que Job soit placé sous la *main* ennemie de Satan, soit sa puissance mise en œuvre, pour l'accabler de malheurs.

9 Le deuxième tableau représente une scène terrestre. De sa sphère invisible, Satan fait fondre de grands malheurs sur Job. La *main* de Satan, ou sa puissance mise en œuvre, entre maintenant en action. Pendant quelque temps, Satan se mit à former dans la religion babylonienne des agents terrestres dont il se servirait pour manifester son hostilité. Tout d'abord, les richesses de Job commencèrent à être entamées par les dupes de Satan, des maraudeurs sabéens, qui lui dérobèrent un grand troupeau. Signalons en passant que les Sabéens étaient des adorateurs apostats des corps célestes, à savoir le soleil, la lune et les étoiles, culte d'origine babylo-

8. a) Expliquez l'emploi figuré des mots "bras" et "main", tels qu'ils sont cités dans la Bible. b) Quel pouvoir est remis à Satan avec l'autorisation de Dieu?
9. a) Comment Satan commença-t-il à se servir de sa "main"? b) Quels exemples du rôle que joua Babylone dans cette affaire avons-nous ici?

nienne (Es. 47: 1, 13)*. Job lui-même s'opposait fortement à un tel culte du soleil et de la lune (Job 31: 26, 27). Job subit de nouveau de grosses pertes suite à un feu destructeur venant de l'air, lequel détruisit ses grands troupeaux de moutons (Eph. 2: 2). Finalement, les richesses de Job furent réduites à néant par trois bandes de Chaldéens, qui lui dérobèrent ses nombreux chameaux. Notez que les Chaldéens, peuple entièrement soumis à la religion babylonienne, étaient également employés par Satan pour combattre Job, véritable témoin de Jéhovah. Les "trois" bandes constituent un premier exemple de l'opposition marquée de la religion babylonienne contre Jéhovah, le chiffre trois étant un symbole d'accentuation. — Job 1: 13–17.

[10] La *main* ennemie de Satan poursuit son action. Les dix enfants de Job vont subir l'assaut mortel d'un puissant vent de tempête suscité par le *bras* de Satan et périront par sa *main* ou puissance mise en œuvre (Héb. 2: 14). Ces mauvaises nouvelles frappent tels des soufflets (Job 1: 18–20). Bien qu'il ignorât la raison des malheurs qui l'accablaient, le cœur de Job resta ferme, défendant la divinité de Jéhovah. Au comble de ses malheurs, Job déclara: "L'Eternel [Jéhovah, *NW*] a donné, et l'Eternel [Jéhovah, *NW*] a ôté; que le nom de l'Eternel [Jéhovah, *NW*] soit béni!" — Job 1: 21, 22.

[11] Cela démontre une fois pour toutes que les persécutions et l'opposition que subissent les fidèles témoins de Jéhovah ne proviennent jamais directement de la *main* de Jéhovah. Elles viennent toujours de la *main* autorisée de Satan et de ses alliés dans l'opposition, les démons et plus particulièrement les hommes assujettis à la religion babylonienne. On éprouve la qualité des pierres précieuses en leur faisant subir un test. De même, le cœur des fidèles témoins de Jéhovah est également mis à l'épreuve (Jacq. 1: 2, 3). Jéhovah connaît le moyen de pourvoir à un encouragement spirituel et à la nourriture qui édifiera le cœur. Jéhovah connaît également la bonne formation qui convient au cœur, formation qui produit en retour l'endurance permettant de supporter les pressions surnaturelles sataniques, semblables à celles que subit Job. — I Cor. 10: 13.

FIDELE A LA DIVINITE SOUVERAINE DE JEHOVAH

[12] Ayant échoué dans sa tentative de prouver que Job adorait et servait Dieu dans un but matérialiste, Satan porte une nouvelle accusation contre lui. Le troisième tableau se passe dans les cieux: "Peau pour peau, et tout ce qu'un homme a, il le donnera pour sa vie [son âme, *NW*]†; mais étends ta *main* et touche à ses os et à sa chair: tu verras s'il ne te maudit pas en face. Et l'Eternel [Jéhovah, *NW*] dit à Satan: Le voilà entre tes *mains*, seulement épargne sa vie [son âme, *NW*]." (Job 2: 4–6, *Da*). Se servant de nouveau de sa *main* ou puissance mise en œuvre, Satan utilisa cette fois la souffrance physique comme instrument pour tourmenter personnellement Job. "Et Satan sortit de la présence de l'Eternel [Jéhovah, *NW*]; et il frappa Job d'un ulcère malin, depuis la plante de ses pieds jusqu'au sommet de sa tête. Et il prit un tesson pour s'en gratter, et il était assis dans la cendre." (Job 2: 7, 8, *Da*). En conséquence, le quatrième tableau représente une scène terrestre; il s'agit d'une épreuve prolongée grâce à laquelle Satan cherche à sortir victorieux de la controverse relative à la divinité de Jéhovah, en éprouvant à l'extrême Job, adorateur de Jéhovah.

[13] La scène des épreuves se poursuit. Job et sa femme ne disposaient pas d'un système de télévision spirituelle, tel que celui que nous possédons aujourd'hui grâce au récit biblique inspiré et complet de la vie de Job, système qui leur aurait per-

* Dictionnaire biblique de Harper (angl.), p. 631.

† En d'autres termes, Satan prétend qu'en sondant profondément le cœur de Job on y découvrirait encore une part d'égoïsme.

10, 11. a) Comment Job réagit-il aux autres coups infligés par Satan? b) Quelles sont les sources de persécution, et pour quelles raisons les persécutions sont-elles permises?

12. Quel autre malheur frappe Job, et pour quelle raison?

13. Comment les épreuves de Job affectèrent-elles sa femme? Expliquez votre réponse.

mis de voir avec 'les yeux du cœur' ce que cachaient les malheurs de Job (Eph. 1:18). Bien que Job ne saisît pas de nombreuses choses relatives à son épreuve, sa foi demeura néanmoins ferme, afin de toujours défendre fidèlement la divinité de Jéhovah. Mais voici qu'un nouveau coup le frappe. La foi de sa femme, la personne qui lui est la plus proche et la plus chère, s'affaiblit. Elle lui dit: "Tu demeures ferme dans ton intégrité! Maudis Dieu, et meurs*!" Mais Job répond: "Tu parles comme une femme insensée. Quoi! nous recevons de Dieu le bien, et nous ne recevrions pas aussi le mal! En tout cela, Job ne pécha point par ses lèvres." — Job 2: 9, 10.

TROIS AMIS IMPREGNES DE PHILOSOPHIE BABYLONIENNE

14 Vers le dix-septième siècle avant notre ère, la philosophie religieuse babylonienne avait influencé tous les peuples de la Palestine et des environs. Des faits frappants indiquent maintenant que les soi-disant amis de Job s'étaient laissés imprégner de la philosophie babylonienne apostate. Ces faux amis étaient prêts pour que Satan exerce des pressions spéciales sur Job. Afin que les souffrances de Job lui meurtrissent profondément le cœur, Satan manœuvra ces trois agents, adeptes de la religion babylonienne, et les fit se servir de la sagesse philosophique pour miner mentalement Job dans son intégrité envers Jéhovah. Le fait qu'il y ait eu trois prétendus consolateurs montre que Satan mit tout en œuvre pour faire succomber Job de cette façon sournoise. Le premier faux ami fut Eliphaz de Théman, qui était un descendant d'Abraham par son petit-fils apostat Esaü (Gen. 36: 2, 10, 11). Les Thémanites étaient réputés pour leur sagesse apostate, car ils avaient abandonné la vraie religion d'Abraham (Jér. 49: 7). Bildad, le Shukhite et deuxième faux ami, descendait également d'Abraham par son sixième fils, Shuakh, que lui donna sa seconde femme, Kétura (Gen. 25: 2, *Da*). Bildad avait également apostasié, en abandonnant la vraie religion d'Abraham. Le nom de Bildad signifie soit "fils de la querelle" ou bien "Bel a aimé", cette dernière signification pouvant indiquer la puissante empreinte babylonienne de la formation que ses parents lui avaient donnée, puisque Bel était le titre de Mardouk, le chef des dieux babyloniens (Jér. 50: 2)†. Le troisième membre du trio de "consolateurs" agaçants s'appelait Tsophar, le Naamathite; dans ses discours il se révéla également être un apostat, qui avait rejeté la vraie religion d'Abraham. La *Septante* parle de lui comme de "Sophar, roi des Minéens", une peuplade arabe, les Arabes étant généralement considérés comme des descendants d'Abraham.

15 Lorsque les trois "amis" arrivèrent, ils prirent place auprès de Job et ouvrirent leur "programme de réconfort" en observant une période de silence qui dura sept jours et sept nuits (Job 2: 13). Certes, lors des funérailles de Jacob, les descendants d'Abraham suivirent des rites funéraires consistant à faire entendre de *grandes lamentations* pendant sept jours (Gen. 50: 10), toutefois, il n'a jamais été question d'une coutume suivant laquelle les Israélites auraient observé sept jours de *silence*. Ainsi, les sept jours de silence semblent correspondre à une pratique ba-

* Notez ceci: Quoique faible dans la foi, elle n'accusa ni n'abandonna jamais Job.

14. a) Qui Satan allait-il employer ensuite pour éprouver Job? b) Quelle formation babylonienne les trois amis de Job semblaient-ils avoir reçue?

† "International Standard Bible Encyclopædia", vol. I, p. 473.

15. Que semblent indiquer les sept jours de silence, et pour quelle raison?

bylonienne selon laquelle on implore les puissances invisibles de Satan et les démons pour connaître la signification d'une situation*. Finalement, à la fin des sept jours, ces trois personnages se révélèrent être dans la machination de Satan visant à miner l'appui que Job accordait à la divinité souveraine de Jéhovah.

TITRES QUI IMPLIQUENT LA DIVINITE

16 Examinons maintenant d'autres preuves attestant que les trois faux amis de Job enseignaient la sagesse babylonienne, en prononçant le *sibboleth* de l'apostasie, plutôt que de consoler Job au moyen de la sagesse pure, ou *schibboleth* de la vraie religion (Juges 12: 6). En d'autres termes, leur sagesse babylonienne paraissait attrayante et semblable à la sagesse divine, mais elle n'avait pas le son cristallin de celle-ci. Etant donné que la contestation a eu lieu à propos de la divinité souveraine, il est à noter que tous trois se prétendirent monothéistes, c'est-à-dire croyants en un seul Dieu. Ces trois descendants d'Abraham, mais qui n'ont pas suivi leur ancêtre, employaient néanmoins les termes "Tout-Puissant" (*schaddaï*) et "Dieu" (*el* ou *eloah* au singulier, ou *elohim*, la forme plurielle d'excellence), à l'exemple d'Abraham et de Job (Gen. 17: 1; Job 4: 17; 6: 4; 8: 3; 11: 7). Voici maintenant la mise à l'épreuve. A dater du moment où l'idolâtrie fit son apparition aux jours d'Enosch, les hommes commencèrent à appeler leurs idoles dieu (*el* ou *elohim*). Le *Targum de Palestine* donne le commentaire suivant relativement à Genèse 4: 26: "Ce fut la génération dans les jours de laquelle ils commencèrent à s'égarer et à se faire des idoles, et ils donnèrent à leurs idoles le nom de la parole du Seigneur†." Après le déluge du temps de Noé, les païens imprégnés de la philosophie babylonienne les imitèrent, en appliquant à leurs dieux apostats la forme plurielle d'excellence *elohim*, dieu. (C'est ainsi qu'ont été désignés le dieu Dagon dans Juges 16: 23, 24, le dieu Kémosch et le dieu Milcom dans I Rois 11: 33, et le dieu Baal-Zébub dans II Rois 1: 2, 3, 16.) Notez que dans l'histoire des jours d'Hénoch rapportée par Noé, après que l'idolâtrie fut devenue une pratique, les vrais adorateurs ajoutèrent souvent l'article défini *ha* devant *el* ou *elohim*, pour indiquer qu'il s'agissait du "vrai Dieu" Jéhovah, qui est différent des faux dieux qu'on appelait également *el* ou *elohim*, mais non *ha-el* ou *ha-elohim*‡. — Gen. 5: 22; II Rois 1: 6, 9.

17 Abraham suivit cette coutume inaugurée du temps d'Hénoch, en se référant aussi à Jéhovah au moyen de la forme *ha-elohim*, qui dénote le respect et différencie Dieu (Gen. 17: 18; 20: 6, 17 et 22: 9). Afin que les étudiants des Ecritures sacrées discernent cette différence, la *Traduction du monde nouveau* a respecté tous les emplois des termes *ha-el* et *ha-elohim* dans les textes hébreux, en traduisant correctement ces termes par "le [vrai] Dieu". Dans ses discours, Job suivit l'exemple d'Abraham; il défendit également la divinité de Jéhovah, différenciant celui-ci des dieux païens, aussi utilisa-t-il occasionnellement les expressions *ha-el* et *ha-elohim* (Voir Job 2: 10; 13: 8; 21: 14; 31: 28). En revanche, dans leurs discours, Bildad et Tsophar suivirent la coutume religieuse babylonienne en se servant de la forme générale *el* ou *elohim* pour Dieu. Même Eliphaz, qui se donnait pour défenseur des traditions (Job 15: 10), n'employa qu'une seule fois *ha-el*, "le vrai Dieu", dans Job 22: 17, et encore d'une manière quelque peu méprisante à l'égard des hommes attachés à Jéhovah comme au vrai Dieu. — Job 22: 15.

18 Conformément à une autre coutume babylonienne consistant à cacher le nom de la Divinité, les trois faux consolateurs n'utilisèrent pas une seule fois le nom di-

* "Le livre de Job" ("Book of Job") de Emily Hambler, p. 12.

† "Qualifiés pour le ministère", p. 283.

‡ Voir NW, édition de 1961, Appendice, pp. 1450–1452.

16. Expliquez les différents emplois des mots hébreux pour Dieu a) chez les païens et b) chez les vrais adorateurs de Jéhovah.

17, 18. Etablissez la différence dans la façon dont les mots pour Dieu et Jéhovah ont été employés par a) Abraham et Job, b) les trois amis. Comment cela affecta-t-il la question de la divinité?

vin, *Jéhovah*, dans leurs nombreux discours, tandis que Job cita cinq fois le nom de *Jéhovah* (Job 1:21; 12:9; 28:28). Dans le récit relatif à leur ancêtre Abraham, le nom de *Jéhovah* est mentionné soixante-dix fois dans la Genèse du chapitre 12 au chapitre 24 inclus. En outre, Job est le seul à se référer par dévotion à Jéhovah comme au "Saint". — Job 6:10.

UNE EXPERIENCE SPIRITE

19 Une autre caractéristique de la religion babylonienne consiste à communiquer avec les esprits ou démons. Ces esprits ou démons étaient incapables de se matérialiser comme les anges fidèles qui communiquèrent avec Abraham (Gen. 18:1–8). Cela veut dire que les démons étaient dans l'obligation d'avoir recours à la divination et aux oracles. "Dans la divination naturelle ou inspirée, l'agent prétend être sous l'influence directe de quelque esprit ou dieu, qui permet au devin de voir l'avenir ou de prononcer des oracles décrivant ce qu'il voit. (...) On peut prouver que les Babyloniens et les Egyptiens de l'Antiquité considéraient que non seulement les oracles mais encore les présages de toutes sortes étaient donnés aux hommes par les dieux, et qu'ils exprimaient les pensées de ces dieux*." Notez que dans son premier discours, Eliphaz fait appel à l'une de ses expériences spirites d'inspiration babylonienne, afin de donner plus de poids à son argumentation (Job 4:15–17). Ni Abraham ni Job ne firent de telles expériences démonolâtriques visant à renier la divinité de Jéhovah qui les guidait directement.

L'HOMME MORTEL — ESPERANCE DE LA RESURRECTION

20 Au cours de son argumentation contraire, Job utilise de nombreuses fois l'expression "l'homme mortel" (hébreu, *enosh*). Il comprenait que l'homme est une âme vivante. Il rejetait la conception babylonienne selon laquelle l'homme possède une âme immortelle. Job croyait que l'homme est mortel, et que lorsqu'il meurt, il est réellement mort (Job 7:1, 17; 9:2; 10:4, 5; 13:9; 14:1, 2; 28:13; *NW*). En outre, Job dit qu'à sa mort l'homme expire (Job 10:18; 14:10; 27:5; 29:18). Le fait qu'il possédât le point de vue juste sur cette question fondamentale permit à Job de faire allusion à son espérance en la résurrection, son retour à la vie en tant qu'homme sur la terre (Job 14:13, 14). Nous remarquons que les trois faux amis de Job ont gardé le silence au sujet de la résurrection.

LA PHILOSOPHIE BABYLONIENNE

21 Les trois "amis" présentent, avec quelques variantes d'ordre religieux, la philosophie matérialiste babylonienne selon laquelle les sages prospèrent et les coupables sont tourmentés (Job 4:7, 8). Ils prétendent, mensongèrement, que Jéhovah 'n'a pas confiance en ses serviteurs'. (Job 4:18.) Ils font appel au conformisme, invitant Job à suivre les traditions des générations précédentes (Job 8:8, 9). Ils lui conseillent de pratiquer une religion simpliste et de ne pas trop chercher à approfondir les choses de Dieu (Job 11:7). Ils se plaignent que Job (un des témoins de Jéhovah) a la prétention de dire qu'il en sait davantage que les sages du passé en matière de religion (Job 15:9, 10). Devant la position ferme de Job qui resta intègre envers la vraie Divinité, ses "amis" lui en veulent de les considérer comme impurs (Job 18:3). Ils disent: 'Job, tu prends ta religion trop au sérieux en essayant de te maintenir dans la position d'un juste devant Dieu.' (Job 22:2–4). A en juger par les apparences extérieures, Job est un "homme méchant", aussi Dieu porte-t-il un jugement adverse contre lui (Job 22:5–10). Finalement, ces hommes remplis de sagesse babylonienne annoncent sans ménagements à Job

* "International Standard Bible Encyclopædia", vol. II, p. 860.

19. Que révèle l'expérience spirite faite par Elihu?
20. Montrez que Job connaissait exactement ce qu'est l'homme. Comment Job exprima-t-il son espoir pour l'avenir?
21. Expliquez quelques-uns des sentiments d'hostilité manifestés contre Job par les trois faux amis.

qu'il est impossible, à lui qui se qualifie d'"homme mortel" (Job 7:1, 17, *NW*), de parvenir à la position d'un homme juste et pur devant Dieu. — Job 25:4.

JOB S'EXAMINE INTERIEUREMENT

22 Ainsi, au moyen de ces trois longues séries d'arguments fondés sur la philosophie matérialiste, ce trio d'impies force Job à se défendre personnellement et à s'examiner intérieurement, afin de continuer de déclarer son âme juste plutôt que de louer la droiture du vrai Dieu, en considérant cette affaire comme celle de la divinité souveraine de Dieu. Cet examen se fait au plus profond du cœur de Job; ces questions et réponses s'échappent de sa bouche: "Si j'ai péché, que t'ai-je fait, à toi, l'observateur attentif de l'homme? Pourquoi m'as-tu pris pour cible, pourquoi te suis-je à charge?" (Job 7:20, *Jé*). "Mais je sais que mon rédempteur est vivant." (Job 19:25). "Oh! qui me fera trouver quelqu'un qui m'écoute? Voilà ma défense toute signée: Que le Tout-Puissant me réponde!" (Job 31:35). Oui, au moyen de ce long duel, au cours duquel la main de Satan avait reçu la permission d'agir par l'intermédiaire de ses dupes terrestres, Job fut éprouvé au plus profond de son cœur, néanmoins il fut trouvé véridique, pur, plein d'espoir et de confiance en Dieu.

INTERVENTION D'ELIHU

23 Finalement Elihu, observateur neutre, prend la parole et donne une juste appréciation sur la vraie et la fausse école de pensée, qui venaient d'achever leur argumentation. "Sa colère s'enflamma contre Job parce qu'il prétendait avoir raison contre Dieu; elle s'enflamma également contre ses trois amis, qui n'avaient plus rien trouvé à répliquer et ainsi avaient laissé les torts à Dieu." (Job 32:2, 3, *Jé*). Ainsi, dans la controverse soulevée au sujet de la divinité, les trois faux consolateurs ont vraiment échoué, alors que Job s'est écarté de la question pour considérer son propre cas; toutefois il n'abandonna jamais son intégrité envers le vrai Dieu. Le drame se termine ensuite par une remarquable manifestation de la sagesse du vrai Dieu, qui parle dans un puissant vent de tempête. En cette occasion, Jéhovah démontre sa divinité toute puissante en citant les merveilles de la création et les choses naturelles relatives à la terre, à ce point merveilleuses que l'intelligence de l'homme mortel ne peut en saisir le sens (Job, chapitres 38 à 41). A cette saisissante sagesse céleste déversée, le cœur pur de Job répond promptement: "Je reconnais que tu peux tout, et que rien ne s'oppose à tes pensées. C'est pourquoi je me condamne et je me repens sur la poussière et sur la cendre." — Job 42:2, 6.

24 Jéhovah confirme ensuite les paroles de reproche qu'Elihu a adressées aux trois faux amis, en disant: "Ma colère est enflammée contre toi [Eliphaz] et contre tes deux amis, parce que vous n'avez pas parlé de moi avec *droiture* comme l'a fait mon serviteur Job. Prenez maintenant sept taureaux et sept béliers, allez auprès de mon serviteur Job, et offrez pour vous un holocauste. Job, mon serviteur, priera pour vous, et c'est par égard pour lui seul que je ne vous traiterai pas selon votre folie; car vous n'avez pas parlé de moi avec *droiture,* comme l'a fait mon serviteur Job." (Job 42:7, 8). Il s'ensuit que la religion apostate de ces hommes imprégnés de sagesse babylonienne fut dénoncée par Jéhovah lui-même, qui, par deux fois, déclara que ceux-ci n'avaient pas parlé avec "droiture". Leur prétendue sagesse s'avéra être folie. Satan fut lamentablement battu dans la controverse que son défi avait soulevée. Les trois "amis" devaient reconnaître leur défaite, se réformer et accepter les services sacerdotaux de Job, en adoptant la vraie religion. Quant à Job, 'Jéhovah le rétablit dans son

22. Comment Job fut-il forcé de s'examiner intérieurement, et que dit-il?
23. a) Quelle fut l'appréciation portée par Elihu à propos de cette longue controverse religieuse? b) Comment Jéhovah intervint-il, et quelle fut la réaction de Job?

24, 25. a) Quel jugement Jéhovah porta-t-il quant aux deux aspects de la controverse relative à la divinité? b) Comment le drame de Job s'acheva-t-il? c) Quelle question se pose, et comment sera-t-elle résolue?

premier état' et le bénit en lui accordant le double des richesses matérielles qu'il avait perdues au commencement. Sur le plan familial, il eut sept fils et trois filles très belles, et cela quoique lui et sa femme fussent avancées en âge. — Job 42: 10–15.

[25] Jéhovah s'est vraiment avéré être le vrai Dieu, capable de choisir des témoins fidèles pour défendre sa divinité souveraine sur la terre. Job fut donc le champion de Jéhovah à son époque. Ce drame revêt-il une signification prophétique ou a-t-il une application intéressant les hommes imprégnés de la vraie sagesse à une époque plus récente? Les articles suivants apporteront des preuves permettant de répondre par l'affirmative à ces questions.

JÉSUS, "OBJET D'HOSTILITÉ" SOUTIENT LA DIVINITÉ DE JÉHOVAH

"Examinez bien celui qui a enduré de tels propos contradictoires de la part des pécheurs, contre leurs propres intérêts." — Héb. 12: 3.

LE NOM Job signifie "objet d'hostilité"*. De par les épreuves qu'il eut à subir, Job fut vraiment un objet d'hostilité de la part de Satan et de ses "amis", adeptes de la religion babylonienne. Toute cette affaire constitue en réalité un drame prophétique très détaillé, drame qui eut un premier accomplissement sur la personne de Jésus-Christ, le Grand Job. Toutefois, avant d'examiner les nombreuses preuves instructives attestant ce fait, il est nécessaire de faire brièvement l'historique des conditions religieuses qui régnaient en Palestine et dans les pays voisins païens, au cours des cinq siècles précédant la venue de Jésus. Au cours de ces cinq cents années, Satan produisit des forces religieuses sournoises ainsi que des doctrines confuses, dans le but d'éprouver, le plus sévèrement possible, la "Postérité" promise, quand elle ferait son apparition sur la terre (Gen. 3: 15). Comme nous aurons l'occasion de le constater, l'homme parfait Jésus était plus que prêt et capable de jouer le rôle du Grand Job ou "objet d'hostilité". Aussi, afin que la question de la divinité souveraine de Jéhovah soit bien justifiée. Jésus endura des propos contradictoires de la part des pécheurs. — Héb. 12: 3.

* Voir Job 1: 1, NW, note "b" en bas de page.

1. Pourquoi peut-on dire d'emblée que Jésus est le Grand Job?

LA SCENE RELIGIEUSE PREPAREE POUR JESUS

[2] D'après l'histoire biblique et profane, il est évident que seule une minorité de Juifs exilés à Babylone, entre 607 et 537 avant notre ère, retourna à Jérusalem au cours de l'année 537 et après celle-ci, dans le but de participer à la restauration du vrai culte et de reconstruire le temple, sous la direction de Zorobabel (Esdras 2: 1, 2). Quelques années plus tard, Néhémie apporta son aide en rebâtissant les murailles de Jérusalem (Néh. 7: 1), et Esdras

2, 3. a) Comment deux centres juifs en vinrent-ils à être formés, l'un en Palestine et l'autre à Babylone? b) De quelle façon la religion juive s'étendit-elle, et autour de quoi était-elle centrée?

participa également à cette œuvre en faisant venir les prêtres dans le temple restauré, afin de remplir les services journaliers (Esdras 7: 1–7). En outre, Esdras fit débuter la grande œuvre consistant à compiler, en vue de les faire circuler, des exemplaires authentiques des Ecritures hébraïques sacrées. Cependant, la majorité des Juifs exilés préférèrent rester à Babylone, où ils s'étaient confortablement installés sur le plan matériel, quoiqu'étant dispersés dans les nombreux districts du pays*. Ces Juifs qui étaient restés à Babylone continuèrent de pratiquer une forme de la vraie religion d'Abraham, de Moïse et des prophètes, que l'on peut qualifier d' "hébraïsme".

3 A partir du cinquième siècle avant notre ère et par la suite, nombre de Juifs de la Babylonie et de la Palestine s'engagèrent dans les affaires et s'occupèrent de commerce. En compagnie de leurs familles et de leurs parents, ils s'installèrent dans les quartiers populeux des grandes villes gentiles de la Mésopotamie, de l'Egypte, de Rome, de la Grèce, et finalement ils s'étendirent autour de la Méditerranée. En conséquence, des colonies juives se formèrent alors, tout comme aujourd'hui, dans presque toutes les parties du monde civilisé. Ces Juifs emmenèrent avec eux leur religion hébraïque, leurs coutumes, à savoir les réunions de prière et l'étude sans les sacrifices ou les cérémonies dans le temple. Une simple salle de réunion constituait le centre de leur vie religieuse. Au début, ce centre était connu sous le nom de *Beth ha-Keneset* (maison de prières) ou de *Beth ha-Midrasch* (maison de l'étude)†. Plus tard, par suite de l'influence grecque, ces édifices furent désignés sous le terme grec de *synagogue*‡.

4 De cette manière, les Juifs "exportaient" leur religion dans le monde gentil en expansion. Avec le temps, les "colonies" juives formées hors de la Palestine dépassèrent largement en population le nombre des Juifs restés dans leur pays. Les Juifs composant ces colonies furent appelés Juifs de la dispersion (diaspora), c'est-à-dire les Juifs 'dispersés'. (Jacq. 1: 1.) Pendant des siècles, les Juifs se distinguèrent en poursuivant une grande activité missionnaire, qui consistait à faire connaître leur religion aux Gentils. "La synagogue attirait des centaines de milliers de convertis", rapporte Josèphe, pour en faire des prosélytes (Mat. 23: 15)□. Une fois tous les trois ans, les Juifs et les prosélytes du sexe masculin faisaient des pèlerinages à Jérusalem pour assister aux fêtes△. Josèphe relate que pas moins de 2 700 000 hommes se rassemblèrent dans la ville pour une Pâque◇. A propos de cette occasion, Philon, Juif hellénisé, dit de Jérusalem que c'était la capitale "de toutes les nations et non pas d'une seule×". En raison de tous ces faits, nous évaluons l'étendue de la scène mondiale qui avait été préparée pour Jésus, lequel devait servir d' "objet d'hostilité".

INFLUENCES CHARNELLES DE L'HELLENISME

5 Examinons maintenant la façon dont cette religion juive préchrétienne fut contaminée par la philosophie religieuse orientale et babylonienne, soit directement à cause de la captivité des Juifs à Babylone ou d'une façon plus subtile par l'intermédiaire des Grecs, séduits par l'Orient. Autrefois, les Grecs étaient appelés les *Hellènes*, aussi leur culture et leur vie religieuse furent désignées sous le nom d'*hellénisme*. Les nombreux philosophes grecs de l'Antiquité étaient en fait les "prophètes" de l'*hellénisme*, et leurs diverses écoles de pensée n'étaient autres que différentes sectes de l'*hellénisme* païen. L'*hellénisme*, composé de nombreuses sectes, représentait les choses

* "Hellenism," de Norman Bentwich, publié par la Jewish Publication Society of America en 1919, p. 18.
† "Idem", p. 19.
‡ "Idem", p. 117.

4. Quelle était l'étendue de la scène mondiale juive à l'époque où Jésus devait commencer son ministère?

□ "Idem" p. 143.
△ "Idem" pp. 41, 115.
◇ "La guerre juive" (angl.) de Flavius Josèphe, Livre VI, chap. 9.
× "Hellenism", p. 41.

5, 6. a) Qu'était l'"hellénisme"? b) Comment fut-il "exporté" en Palestine? c) A quelles influences charnelles les Juifs étaient-ils soumis, et comment leur religion en fut-elle affectée?

d'origine païenne en faisant appel au "désir de la chair" (I Jean 2: 16), à savoir les arts plastiques, la musique, la danse, la culture physique, les jeux, les modes de vie sensuelle, la recherche du bonheur dans la chair, le matérialisme, l'immortalité de l'âme humaine et le culte d'un panthéon ou d'une multitude de dieux. Quand Alexandre le Grand alors hellénisé conquit le monde ancien de son époque, "au lieu de déraciner la population des pays assujettis à l'exemple des conquérants de l'Est, les Grecs leur apportèrent leur propre pays*". Ainsi, à l'exemple des Juifs, les Grecs exportèrent leur culture aux autres nations. Grâce à cette politique d'Alexandre et de ses successeurs, une chaîne de dix villes grecques connues sous le nom de Décapole (dix villes) fut établie en plein cœur de la Judée (Mat. 4: 25; Marc 5: 20; 7: 31). Ceci fut fait dans le but de briser la solidarité juive. Ainsi s'implanta l'esprit du monde, chargeant l'atmosphère d'influences hellénistiques sournoises (I Cor. 2: 12). Pour la jeunesse juive, ces villes étaient des endroits où se déroulaient les compétitions d'athlétisme, où l'on affichait l'esthétique, l'élégance, le raffinement et la beauté†. Les manières, la langue et les idéologies grecques déferlèrent donc sur la Palestine.

[6] Toutefois, quand Alexandre le Grand renversa l'Empire perse, toutes les formes de la culture grecque ainsi que la religion avaient déjà été contaminées par l'Orient ou Babylone‡. "Lorsque [l'hellénisme] absorba les pensées orientales, il dégénéra en une variété abâtardie de sensualité et de rationalisme□." On observa au sujet des Juifs de Palestine et de ceux de la dispersion que "petit à petit mais sûrement, les Juifs commencèrent à absorber les pensées religieuses des peuples environnants et à considérer les Ecritures sous l'influence de ces idées△". Cela signifie que l'hébraïsme apostasia encore, et devint le judaïsme avec ses traditions sans cesse croissantes et ses régulations non bibliques (Gal. 1: 13; Marc 7: 13). Examinons à présent les preuves attestant que le judaïsme fut contaminé par la religion babylonienne, puis divisé en sectes à l'époque de Jésus.

* "Hellenism" de Norman Bentwich, 1919, p. 45.
† "Idem", p. 49.
‡ "Idem" p. 80, 83.
□ "Idem", p. 55.
△ "Idem", p. 129.

LES JUIFS ACCEPTENT LES PENSEES BABYLONIENNES

[7] Remarquez tout d'abord qu'en ce qui concerne la question de la divinité à Babylone, Mardouk (Mérodac) est appelé "l'aîné des dieux, le plus ancien", le chef des dieux de Babylone (Jér. 50: 2)◇. L'origine de Mardouk remonte à Nimrod. "Nimrod (...) l'explication la plus admissible est de l'identifier à Mardouk, divinité principale de Babylone, vraisemblablement son fondateur, tout comme Assur, le dieu d'Assyrie, apparaît (...) comme le fondateur de l'Empire d'Assur [Assyrie]×." Bien avant l'époque d'Esaïe, c'est-à-dire au huitième siècle avant notre ère (Es. 46: 1), les Babyloniens avaient développé la coutume d'appeler leurs grandes divinités païennes Mardouk (Mérodac) simplement par le titre général de "Seigneur" ou Baal, à l'exemple des anciens Cananéens païens (Juges 2: 11–13). "Mardouk (...) est le dieu de la ville de Babylone où son temple était appelé *E-Sagila*. (...) Ultérieurement, son nom propre fut peu à peu remplacé par *Belu* 'seigneur', si bien que finalement, il fut communément désigné sous le titre de Bel‡." — Jér. 51: 44.

[8] Il est bien connu que les Juifs observèrent une coutume semblable après leur captivité babylonienne, en ne se référant plus à leur Dieu Jéhovah par son nom propre personnel, mais en l'appelant simplement et exclusivement par le titre "Seigneur" (*Adonaï*). Au cours des siècles précédant la venue de Jésus, les *sôpherim*

◇ "Cyclopædia of Biblical, Theological and Ecclesiastical Literature" de John M'Clintock et James Strong, édition de 1891, vol. VI, p. 118.
× "International Standard Bible Encyclopædia" (I.S.B.E.), p. 2147.
‡ "Idem", p. 371.

7. Quel terme les Babyloniens utilisaient-ils pour parler de leur dieu?
8. Les Juifs furent-ils influencés par la coutume babylonienne précitée et consistant à appeler leur dieu par un titre?

juifs, imprégnés de la religion babylonienne, firent 134 changements dans le texte hébreu sacré, remplaçant *Jéhovah* (יהוה) par *Seigneur* (אדני), en vue d'étendre cette coutume apostate ou *sibboleth*®. Nous constatons donc que les Juifs adeptes du judaïsme furent adroitement trompés par Satan dont le but était de cacher le nom même de leur vrai Dieu, en suivant la coutume babylonienne ou *sibboleth* qui consistait à se référer à Dieu simplement par son titre. Les relations étroites et chaleureuses se perdaient du fait qu'on ne l'appelait plus Jéhovah et qu'on lui attribuait un titre abstrait, à savoir Seigneur.

9 Depuis l'époque d'Abraham jusqu'à celle des prophètes, chaque fois que les vrais adorateurs de Jéhovah se référaient à lui comme au *Seigneur* (*Adonaï*), ils l'accompagnaient du nom divin*. Là où ils utilisaient Seigneur (*Adonaï* ou *Adon*) seul, sans le nom de "Jéhovah", c'était soit en rapport avec sa suprématie sur les soi-disant seigneurs ou dieux païens (Deut. 10:17; Josué 3:11,13), ou bien ils désignaient Dieu seul comme *ha-adon*, le vrai Seigneur†. Esaïe employa la bonne façon (ou *schibboleth*) de désigner Dieu: "Yahweh est notre Dieu; des seigneurs [*adonim*], ont été nos maîtres [*baalunu*]. Mais il n'y a aucun autre que toi dont nous invoquions le Nom." — Es. 26:13.

10 De plus, il apparaît que les Babyloniens, de même que les autres païens, ne se soient jamais référés au chef de leurs dieux par l'expression exclusive signifiant "le vrai dieu", comme le faisaient les Hébreux, vrais adorateurs de Jéhovah, en disant *ha-elohim*. Quand Nébucadnetsar fut dans l'obligation de reconnaître la divinité de Jéhovah, le Dieu des Hébreux, comme étant le vrai Dieu, il n'employa jamais l'expression hébraïque *ha-elohim*, mais il se servit tout simplement du terme araméen *elaha* (déterminatif) dieu. — Dan. 3:28,29.

11 La notion babylonienne de "triades de puissances divines" parvint aux Juifs par suite de l'influence égyptienne‡. Les croyances en "l'immortalité de l'âme" furent introduites dans le judaïsme par Babylone et la Grèce. "Au second siècle [avant notre ère] les Palestiniens ainsi que les Juifs d'Alexandrie acceptèrent la doctrine de l'immortalité de l'âme□." Ceci les conduisit, au cours du second siècle, à la croyance en "la résurrection du corps" selon laquelle l'âme demeure immortelle△. Par exemple, le livre apocryphe intitulé *La Sagesse de Salomon*, écrit par un Juif avant la venue de Jésus, propose l'enseignement du philosophe grec Platon relatif à la séparation de l'âme et du corps (1:4; 9:15). Il présente le point de vue grec de la prédestination suivant lequel l'âme qui a eu une existence antérieure entre dans le corps (8:19,20). La vie future ne procède pas du Messie, mais de la sagesse (8:13). Il enseigne que l'homme fut créé pour l'incorruptibilité et l'immortalité (2:23; 6:19; 12:1). La pensée grecque selon laquelle le *Hadès* est un endroit où souffrent les âmes injustes (1:14; 2:1) et que la sagesse pour l'homme consiste à vivre maintenant dans les plaisirs est également exposée dans ce livre. — 2:7–9.

PRESSIONS EXERCEES PAR LES SECTES JUIVES

12 Le judaïsme commença à se diviser en plusieurs sectes suivant que les différentes doctrines douteuses empruntées au monde païen étaient acceptées ou rejetées. Ces sectes firent pression non seulement sur le plan religieux, mais également dans le domaine politique. Au cours de cette période, la secte des *Sadducéens* se déve-

® Voir NW, Appendice, pp. 1452, 1453.
* Gen. 15:2, 8; Deut. 3:24; 9:26; II Sam. 7:18, 19, 20, 28, 29; I Roi 2:26; 8:53; Néh. 8:10; 10:29; Ps. 8:1, 9; Es. 51:22; NW.
† Voir NW, Appendice, pp. 1453, 1454.

9, 10. a) De quelle façon respectueuse les vrais adorateurs de Jéhovah employaient-ils le terme Seigneur en parlant de lui? b) Que remarquons-nous dans la façon dont Nébucadnetsar reconnut la divinité souveraine de Jéhovah?

‡ "Hellenism", p. 65.
□ "Hellenism", Norman Bentwich, 1919, p. 149.
△ "Idem" p. 150.

11. Citez quelques autres exemples attestant que les Juifs acceptèrent la philosophie religieuse babylonienne.
12-14. En les prenant un à un, décrivez trois des groupes oppresseurs juifs.

loppa. Les *Sadducéens* "comptaient de nombreux adhérents dans l'aristocratie sacerdotale, et ils avaient hérité des conceptions des anciens hellénistes. (...) Ils étaient essentiellement matérialistes, ils ne partageaient pas l'espérance messianique du peuple et plaçaient leur confiance dans la raison; leur suffisance, leur rigidité dans l'application de la lettre de la loi rabbinique et leur rejet de la résurrection sont le reflet de l'esprit du stoïcisme [école grecque de philosophie]◇".

13 La secte des *Esséniens,* à l'exemple des puritains hellénistiques, disciples de Pythagore, croyaient "non seulement à la doctrine dualiste de l'âme et du corps, mais encore ils enseignaient la pureté corporelle, la pratique des ablutions, le rejet des offrandes sanglantes, et encourageaient le célibat [devenant en fait des eunuques]*".

14 Les *scribes* formaient ce que l'on peut appeler une secte ou un parti. Très tôt ils se rattachèrent aux *Hasidim* (les Pieux). Ils étaient les avocats de la Loi de Moïse qu'ils défendaient avec zèle. La majorité était hostile à la langue et aux idéologies grecques†.

15 Une autre secte, celle des *Pharisiens,* vint à l'existence au cours de la période qui précéda le christianisme; ils se considéraient comme des *haberim* ou "prochains". Le fait qu'ils se soient donné le nom de prochains "ajouta à l'influence que [les Pharisiens] exerçaient sur le peuple‡". A ce propos, l'emploi que Jésus fit de ce nom en s'adressant aux Pharisiens renforça sa parabole du "bon Samaritain"; il posa en effet cette question: "Lequel de ces trois te semble s'être fait le *prochain* de l'homme tombé au milieu des brigands?" (Luc 10: 25–37). Les Pharisiens observaient scrupuleusement les nombreuses traditions juives qui avaient été ajoutées à la Loi de Moïse. Ils croyaient aux anges et aux esprits ainsi qu'à la "résurrection du corps□". (Actes 23: 6–8.) Ils enseignaient également que les âmes humaines sont immortelles et que les méchants souffrent dans un *Hadès.* Josèphe attesta cela quand il déclara: "[Les Pharisiens] pensent que toutes les âmes sont immortelles; seules les âmes des hommes bons passeront dans un autre corps, tandis que les âmes des méchants subiront un châtiment éternel△."

16 Un autre groupe oppresseur fit son apparition; il s'agissait des *Hérodiens* ou du parti composé des disciples d'Hérode (Mat. 22: 16). Ils formaient un parti nationaliste qui appuyait les plans politiques des Hérodes qui dominaient sous l'Empire romain◇.

17 Un dernier groupe oppresseur fut le Sanhédrin ou tribunal, qui a agi sur le plan général. Ses membres étaient composés de prêtres et des chefs de ces autres sectes et partis. Voici énumérées toutes les sectes qui exerçaient des pressions à l'époque où Jésus remplit son ministère.

LE GRAND JOB ENTRE EN SCENE

18 Le drame de Job se produisit sur une plus grande échelle à l'époque de Jésus. Jésus lui-même devint le Grand Job, le principal "objet d'hostilité", comme le nom de Job l'indique. Il est étonnant de considérer l'accomplissement direct au cours du ministère terrestre de Jésus, des détails identiques au cas de Job, bien que ces événements ne se soient pas toujours produits dans le même ordre. En outre, étant parfait et rempli d'une connaissance complète, Jésus était mieux placé que Job pour faire face aux pressions sans cesse croissantes suscitées par la *main* autorisée de Satan et de ses groupements religieux imprégnés de doctrines babyloniennes. C'est avec profit que nous analyserons les circonstances particulières au cours desquelles Jésus défendit avec maestria la divinité souveraine de son Père, Jéhovah.

◇ "Idem", pp. 103, 104.
* "Hellenism", Norman Bentwich, 1919, p. 108.
† "Idem", p. 93.
‡ "I.S.B.E.", p. 2361.

15-17. Citez quelques points intéressants relatifs à trois autres groupes oppresseurs juifs.

□ "Hellenism", p. 150.
△ "I.S.B.E.", p. 2363; "La Tour de Garde" (angl.), 1953, p. 462.
◇ "I.S.B.E.", p. 1383.

18, 19. Citez quelques autres similarités frappantes entre Jésus et le Job de l'Antiquité.

19 Quand en l'an 29 de notre ère Jésus fut oint par l'esprit de Dieu au Jourdain comme Roi désigné, en fait il détenait le droit de propriété sur toute la terre avec toutes ses richesses et ses animaux. Vraiment, Jésus était légalement beaucoup plus riche que le Job de l'Antiquité. En tant qu'homme parfait, Jésus aurait pu engendrer des enfants parfaits, même s'il s'était marié avec une femme imparfaite. Pour quelle raison? Parce que la perfection provient du père et non de la mère. Ceci est prouvé dans le cas du père parfait, Jéhovah, qui employa une mère imparfaite, Marie, pour donner naissance à un enfant mâle, Jésus. Ainsi, Jésus aurait pu peupler la terre entière d'hommes parfaits, symbolisés par les dix enfants de Job. Cependant, dans la réalité, Jéhovah Dieu ne maria pas Jésus à une femme terrestre, mais il lui donna ce qui équivaut à des enfants. Il lui donna des "enfants" sous la forme de disciples fidèles, qui suivirent attentivement ses traces; Jésus pouvait les enseigner et veiller sur eux de la même manière qu'un père charnel s'occupe de ses enfants. Il fut prophétisé au sujet de Jésus: "Voici que moi et les enfants que Dieu [Jéhovah, *NW*] m'a donnés, nous sommes des signes et des présages en Israël." — Is. 8:18, *AC*; Héb. 2:13; Marc 10:13–16.

JESUS SOUTIENT LA DIVINITE DE JEHOVAH

20 Comme dans le cas de Job, Satan le Diable s'efforça d'ôter pour toujours à la fois les biens matériels destinés à Jésus et ses enfants spirituels. Dans le cas de Job, Satan resta dans l'ombre, tandis que cette fois, il engagea personnellement et directement les "hostilités" contre cet "objet" principal, l'homme Jésus. Il le fit à trois reprises en tentant directement Jésus dans le désert. En qualité de Tentateur, Satan éprouva Jésus à propos 1) du matérialisme, 2) de sa renommée personnelle et 3) de la possibilité de renier la divinité de Jéhovah. Jésus sortit victorieux de chacune de ces principales épreuves. Dans chaque cas, Jésus répliqua à Satan en se servant des Ecritures sacrées, dans lesquelles apparaît le nom de Jéhovah (Mat. 4:1–11). Oui, Jésus, le Grand Job, soutint avec succès la divinité de Jéhovah dès le début.

21 Dans la troisième année du ministère de Jésus (32 de notre ère), juste avant la Pâque, Satan fit apostasier un grand nombre des disciples de Jésus; ceci correspond à l'enlèvement des dix (chiffre complet) enfants de Job. Au cours de son ministère, Jésus perdit effectivement certains de ses prétendus disciples, témoin les faits rapportés dans Jean 6:66–68; toutefois, certains de ses disciples ou enfants restèrent attachés à lui jusqu'à ce qu'il fît son amère expérience dans le jardin de Gethsémané, la nuit où il fut livré à ses ennemis assoiffés de sang. Mais en cette nuit cruciale, il perdit tous ses disciples, comme cela est symbolisé par le nombre complet des enfants de Job et conformément à la prophétie de Zacharie 13:7 (Mat. 26:31). Tout d'abord, l'apôtre Judas Iscariot le trahit, puis Jésus demanda à ce que lui seul soit arrêté et non les onze autres apôtres. Mais par crainte de l'homme, les onze apôtres (représentant *tous* ses disciples) s'enfuirent, l'abandonnant d'un commun accord à ses ennemis (Mat. 26:56). Jésus les avait prévenus en ces termes: "[Vous] me laisserez seul." (Jean 16:32; 18:8). C'était 'l'heure des ennemis et l'autorité des ténèbres'. — Luc 22:53.

JESUS ACCABLE TEL UN PECHEUR

22 Aux yeux des Juifs matérialistes d'Israël, Jésus était un homme pauvre. "Mais Jésus lui dit: 'Les renards ont des tanières et les oiseaux du ciel ont des perchoirs, mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer la tête.'" (Mat. 8:20). Tout comme

20. Décrivez la première épreuve que Satan infligea à Jésus. Quelle en fut l'issue?

21. Dans le cas de Jésus, qu'est-ce qui semble correspondre à l'enlèvement des enfants de Job, et aussi à la femme de Job dont la foi faiblit?

22. Comment Jésus fut-il éprouvé comme un pécheur?

Job, Jésus était considéré comme un pécheur. En une certaine occasion, les Pharisiens l'accusèrent en ces termes: "Nous savons que cet homme est un pécheur." (Jean 9:24). En outre, Jésus ressemblait à un homme habitué à la souffrance: "Méprisé et abandonné des hommes, homme de douleur et *habitué à la souffrance.*" "Il a pris lui-même nos maux et a porté nos maladies." (Es. 53:3; Mat. 8:17). En raison de l'hostilité manifestée contre lui, tel un proscrit, Job dut s'asseoir "sur la cendre", c'est-à-dire hors de la ville, là où l'on jetait les immondices. "Il ressort clairement que Job ne choisit pas le tas de fumier (cendres, Job 2:8) hors de la ville par désespoir, mais par force, parce que les gens de la ville l'avaient chassé*." Nous notons avec intérêt que Jésus, le Grand Job, fut également considéré comme un proscrit par ses compatriotes juifs; la Bible rapporte à ce sujet: "C'est pourquoi Jésus, lui aussi, pour sanctifier le peuple par son propre sang, a souffert hors de la porte. Ainsi donc, sortons vers lui hors du camp en portant son opprobre." — Héb. 13:12,13; voir également Rom. 15:3; Ps. 69:8,9.

HOSTILITE DE LA PART DES GROUPEMENTS OPPRESSEURS

[23] Satan suscite l'hostilité de la part des groupements oppresseurs, qu'il a formés depuis des siècles. Ce serait une épreuve longue et éreintante dont l'objet consisterait à briser l'intégrité de Jésus envers Jéhovah, et à vaincre celui-ci dans la controverse soulevée à propos de la divinité. A l'époque de Jésus, les "trois amis" de Job représentaient tous les groupements chargés de l'enseignement ou les sectes du judaïsme et leur suite de disciples qui auraient dû être les compagnons de Jésus et qui auraient dû défendre loyalement la divinité de Jéhovah ainsi que les enseignements véridiques de la Bible. Au lieu de cela, ces faux enseignants furent employés pour attaquer violemment et cruellement Jésus sur le plan doctrinal. Le chiffre trois dans la Bible est un symbole d'accentuation, soulignant bien l'attaque acharnée de toutes ces sectes dominantes aux jours de Jésus, sectes dont la doctrine était souillée par la philosophie babylonienne. Les statistiques dénombrent quelque quarante discussions ou débats entre Jésus et ces groupements oppresseurs. Jésus en eut deux avec les Sadducéens, deux avec les partisans d'Hérode, cinq avec les membres du Sanhédrin, huit avec les scribes, un au cours duquel il est indirectement fait allusion aux Esséniens (Mat. 19:12), et trente-trois avec la secte principale, celle des Pharisiens.

LES REPONSES DE JESUS JUSTIFIENT DIEU

[24] Les nombreuses réponses que Jésus

* "From Tragedy to Triumph", H. L. Ellison, 1958, p. 26.

23. Qu'est-ce qui correspond aux trois amis de Job, et de quelle façon?

24. Citez quelques-unes des déclarations véridiques révélées dans les réponses de Jésus. En quoi sont-elles parallèles avec les réponses de Job?

offrit aux questions mordantes de ces sectaires hostiles, renfermaient un flot de nouvelles vérités, qui enrichirent la vraie religion ou christianisme. Comme Job, Jésus s'éleva contre les fausses accusations suivant lesquelles il était pécheur simplement parce que son intégrité était mise à l'épreuve (Job 10:14,15; Luc 5:30; Jean 8:46; 9:24). De même que Job, Jésus rejeta le faux enseignement d'origine babylonienne qui dit que l'homme possède une âme immortelle, en montrant clairement que l'homme est mortel et que lorsqu'il est mort, il est plongé dans un sommeil inconscient (Job 7:9,17; 10:18; Jean 11:11–14). A l'exemple de Job, Jésus enseigna la résurrection de l'âme, c'est-à-dire de la personne, et non pas la "résurrection du corps", enseignée à tort par les Pharisiens (Job 14:7,14,15; Jean 5:25,28,29). Comme Job, Jésus enseigna que la vie future ne s'obtient pas au moyen des œuvres de la chair ou de la Loi, mais plutôt par le moyen légal de la rançon fournie grâce à un rédempteur (Job 19:25,26; Mat. 20:28). Ce ne sont là que quelques-uns des points communs entre l'argumentation que Jésus développa devant ses opposants religieux et celle de Job.

25 Voyons par exemple un remarquable renversement de situation provoqué par Jésus à l'égard de ses principaux adversaires, les Pharisiens. Dans son excellente image de l'homme riche [Dives] et de Lazare, il compare les Pharisiens, entre autres, à l'homme riche (Luc 16:14,19–31). "L'homme riche aussi mourut et fut enseveli. Et dans le Hadès il leva les yeux, étant dans les tourments, et il vit Abraham de loin et, avec lui, Lazare à la place près du sein." Ainsi, Jésus envoyait les Pharisiens là même où ils disaient en les ridiculisant que les pauvres allaient, ces derniers étant représentés par le "mendiant" Lazare. Toutefois, Jésus n'enseignait pas ici qu'il y avait un endroit appelé *hadès* ou *enfer* ou lieu de tourments, où les âmes souffrent. Jésus lui-même alla dans le vrai Hadès ou "enfer", mais il ne fut pas tourmenté dans ce lieu, et il en sortit le troisième jour; maintenant, il possède les "clés de la mort et du Hadès", afin de délivrer au temps fixé par Dieu ceux qui l'occupent (Ps. 16:10; Actes 2:30–32; Mat. 16:18; Rév. 1:17,18). En conséquence, le Hadès, Schéol ou "enfer" de la Bible n'est autre que la tombe commune aux morts, de laquelle on ressuscite*. Ceci empêche donc de nombreux enseignants de la religion babylonienne de se servir même aujourd'hui de la parabole de l'homme riche et de Lazare pour appuyer leur doctrine d'un enfer de feu.

26 Les hostilités continuèrent à se manifester. Les Pharisiens accusèrent Jésus d'accomplir ses miracles par le moyen de "Béelzébul, le chef des démons". (Mat. 12:24.) Ses adversaires avaient du mal à se maîtriser, aussi à plusieurs reprises cherchèrent-ils à le faire mourir†. Puis la question épineuse de la divinité de Jéhovah et du vrai Père spirituel fut soulevée. L'épreuve concluante aurait pour objet de déterminer qui est le Père spirituel, Jéhovah ou le Diable. "Si Dieu était votre Père, vous m'aimeriez, car c'est de Dieu que je suis sorti et que je suis ici. (...) Vous venez de votre père le Diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père." (Jean 8:42,44). Jésus renforça encore cette déclaration en condamnant publiquement ces sectaires: "Malheur à vous, scribes et Pharisiens, hypocrites! (...) Serpents, descendance de vipères, comment pourrez-vous fuir le jugement de la Géhenne?" (Mat. 23:29,33). Ces hommes furent donc dé-

25. Citez un remarquable renversement de situation provoqué par Jésus contre ses adversaires.

* "New World Translation of the Holy Scriptures" édition de 1963, Appendice, pages 3570-3752.
† Mat. 26:4; Luc 4:28,29; Jean 5:18; 7:19,25,32; 8:37,59; 10:31,39; 11:49–53.

26. Au cours des hostilités sans cesse croissantes, qu'est-ce que Jésus fit ressortir quant à la divinité?

noncés comme appartenant à la 'postérité du serpent' qui allait maintenant blesser au "talon" Jésus, la Postérité de la femme de Dieu. — Gen. 3:15.

JESUS EMPLOIE LE NOM DE JEHOVAH

[27] Comme les trois amis de Job qui, à l'encontre de celui-ci, n'utilisèrent pas une seule fois le nom divin dans leurs discours, de même les chefs religieux du temps de Jésus ne l'employèrent pas davantage. Dans toutes leurs questions, pas une seule fois ils ne citèrent le nom divin de Jéhovah. On a noté que dans les quatre Evangiles, Jésus mentionne vingt-cinq fois le nom divin‡. Jésus n'était pas lié comme les Juifs à la coutume babylonienne consistant à employer *Seigneur* au lieu de prononcer le nom divin. En fait, Jésus enseigna remarquablement *le nom* à ses disciples. — Jean 17:6, 26.

[28] Pas une seule fois au cours de ces trois années et demie d'opposition, Jésus ne pécha ni ne se départit de son intégrité en qualité de Principal Agent de la vie (Actes 3:15). Qui donc aurait pu, à l'exemple d'Elihu, tenir le rôle d'observateur neutre et impartial pour déterminer ceux qui, de Jésus ou des conducteurs religieux juifs, étaient du bon côté (Job 32: 2, 3)? Il aurait pu s'agir du collège central de la jeune congrégation chrétienne nouvellement établie le jour de la Pentecôte de l'an 33 de notre ère, cinquante jours après la résurrection de Jésus d'entre les morts. A l'époque de Job, avant de prendre la parole, Elihu fut rempli de l'esprit de Jéhovah (Job 32:9, 18–20). De même, lorsque Pierre et les apôtres, ses compagnons, justifièrent Dieu et son Fils, Jésus-Christ, le jour de la Pentecôte, ils étaient remplis de l'esprit saint de Dieu et parlèrent sous inspiration. Ils prouvèrent que Dieu est véridique et que Jésus était bien le Christ, élevé aux cieux. — Actes 2:22–37.

[29] Notons encore cet autre parallèle. Du temps de Job, la voix de Jéhovah se fit entendre dans un puissant vent de tempête, tandis qu'à l'époque de Jésus, à trois reprises, la voix de Jéhovah se fit entendre directement des cieux, le chiffre trois indiquant l'accentuation. En ces occasions, Dieu déclara Jésus comme son représentant accrédité. — Mat. 3:17; 17:5; Jean 12:28.

POINT CRUCIAL DES HOSTILITES — RETABLISSEMENT

[30] Les hostilités atteignirent leur point crucial quand toutes les forces de Satan se rallièrent pour faire mourir Jésus sur un poteau de torture. Oui, Satan blessa ainsi la Postérité au talon (Gen. 3:15). Le temps que Jésus passa dans la tombe d'un autre homme, il était en fait privé de tout, de ses enfants et de ses biens. Mais même face à la mort sur le poteau de torture hors de Jérusalem, Jésus "ne pécha point et n'attribua rien d'injuste à Dieu", à l'exemple de Job (Job 1:22). Ses lèvres et son cœur ne péchèrent point quand il dit: "Père, entre tes mains je remets mon esprit." "C'est accompli!" Finalement il expira. — Luc 23:46; Jean 19:30.

[31] De même que Job fut rétabli dans ses biens en recevant le double de ce qu'il possédait, ainsi que dix enfants, de même Jésus, rétabli par sa résurrection miraculeuse, devint "héritier de toutes choses". (Héb. 1:2.) Comme la femme de Job lui donna de nouveau dix enfants, de même, avec l'aide de l'organisation divine com-

‡ Voir NW, édition de 1961, Appendice pp. 1454, 1455.

27. Quelle était la situation relativement à l'emploi du nom divin à l'époque de Jésus, au cours de la controverse religieuse?

28, 29. a) Qu'est-ce qui semble correspondre à l'observateur neutre Elihu, et quelles pensées viennent appuyer cela? b) Quelle confirmation Jéhovah apporte-t-il?

30. Quel est le point crucial des hostilités, et quelle fut la réaction de Jésus?

31, 32. a) Etablissez le parallèle existant entre le rétablissement de Job et celui de Jésus. b) Quelle est la conclusion heureuse de cette scène prophétique dans le cas de Jésus?

parée à une femme et représentée par Jésus qui, du haut des cieux répandit l'esprit saint, une armée d'enfants spirituels fut engendrée pendant et après le jour de la Pentecôte de l'an 33 de notre ère, accomplissant ainsi cette scène prophétique au premier siècle. Ces "enfants" étaient donnés à Jésus par Dieu (Es. 8:18; Héb. 2:10–13). En qualité de prêtre, Job dut également offrir un sacrifice et prier en faveur des trois amis repentants, afin qu'ils soient rétablis (Job 42:8). Ceci se réalisa quand une minorité de Juifs appartenant à ces sectes se repentit, obéit à la foi et bénéficia des services sacerdotaux de Jésus et du sacrifice rédempteur après la Pentecôte de l'an 33. — Actes 6:7.

[32] Pour conclure cette figure prophétique remarquable, en qualité de Dieu souverain, Jéhovah peut dire à Satan et à toute la création que dans sa famille, tant céleste que terrestre, 'il n'y a personne de semblable à Jésus-Christ dans tout l'univers'. (Job 2:3.) Aussi Jéhovah a-t-il prononcé heureux Jésus, le justificateur de sa divinité (Jacq. 5:11). Nous vous invitons à examiner dans un des prochains numéros de *La Tour de Garde* le bonheur qui attend les "objets d'hostilité" dans ces derniers jours.

"POURQUOI LA JEUNESSE ACTUELLE NE VA-T-ELLE PAS A L'EGLISE?"

Traitant cette question dans son édition du 13 janvier 1965, le *To Vima,* quotidien du matin d'Athènes (Grèce), déclarait ce qui suit: "Une enquête effectuée parmi les élèves de quatre collèges d'Athènes nous en a fait découvrir la raison." Les informations recueillies auprès de plus de deux cents étudiants caractérisent bien la jeunesse de nombreux pays. Le journal classait les réponses en quatre catégories. Un premier groupe (15% des étudiants interrogés) a répondu qu'il n'allait plus à l'église pour des raisons personnelles semblables à celles-ci: "Je suis encore trop jeune pour chercher comment obtenir le salut." "Je me refuse à adorer Dieu dans des temples, ornés de lustres et de tapis somptueux, que je considère comme des maisons de commerce." Les élèves du deuxième groupe (20%) ont affirmé que le mauvais exemple donné par les adultes leur ôtait tout désir d'aller à l'église. Par exemple, certains ont déclaré: "J'allais à la messe parce que c'était à cette condition seulement qu'on m'autorisait à aller au cinéma le soir."

Les raisons pour lesquelles les étudiants du troisième groupe, plus important (30%), justifiaient leur refus d'aller à l'église, étaient rassemblées sous le titre "Conditions de vie actuelles". En voici quelques-unes: "Mes amis, à l'esprit moderniste, se moqueraient de moi s'ils me voyaient aller à l'église. Je me refuse à écouter plus longtemps les sermons faits par des gens qui ne pratiquent pas eux-mêmes ce qu'ils disent. L'église est devenue un lieu d'activités mondaines. Nous lisons et voyons beaucoup de choses qui ont ébranlé notre foi."

Les élèves du quatrième groupe, le plus important (35%), ont émis des pensées groupées sous le titre "Raisons relatives au culte". En voici quelques-unes: "Je ne comprends pas la langue de l'église; je perds mon temps à écouter des paroles inintelligibles." "Je n'aime pas les sermons, ils sont faits comme pour nous insulter." "Je m'instruis bien davantage quand je vais au cinéma." "En sortant de l'église, je sens un grand vide en moi. Je suis indigné de la conduite scandaleuse d'un grand nombre de prêtres."

En conclusion, le journal déclarait au sujet de cette enquête: "Elle nous a apporté la réponse à la question. C'est là un faible aperçu d'une affaire extrêmement importante. Cela se passe de commentaires."

Index des versets bibliques expliqués en 1966

Genèse

1: 26 553
1: 26–28 126
1: 27, 28 171
1: 28 465
1: 31 171
2: 7 681
2: 7, 8, 15 172
2: 16, 17 173, 176
2: 18–25 48
2: 24 41
3: 1–5 173
3: 6, 7 174
3: 14, 15 239
3: 15 430, 470
3: 19 270
4: 6, 7 82
4: 19 78
4: 26 750
5: 22 750
6: 1–5 78
6: 3–7 159
9: 2 126
9: 4 621
10: 8–12 243
14: 11–24 139
14: 17–20 109
14: 18–20 370
15: 17 362
15: 18 479
18: 10 646
18: 14 293
18: 20 650
18: 23 650
18: 24 650
18: 25 79, 650
18: 26-33 650
21: 1 646
22: 16–18 141
22: 20, 21 746
24: 16 52
24: 62–67 52
25: 2 749
25: 8 530
26: 26 362
26: 34, 35 49
27: 46 49
39: 7, 9, 10, 12 624
45: 4, 5 656
45: 24 716
49: 8–10 107
50: 13 190

Exode

3: 11 582
4: 10 582
9: 1 553
9: 16 359
12: 37 76
13: 18 313
15: 18, 19 107
18: 17–27 521
19: 1–8 363
19: 4–6 368
20: 5 620, 683
20: 16 138
21: 23–25, 30 180
23: 31 479
24: 1–3 363
33: 20 259
34: 6 157
36: 5 554

Lévitique

16: 11–17 199
17: 14 621
18: 19 43
18: 22–25 78
19: 18 677
25: 9, 10 344
25: 11, 12 606
25: 35, 37 677

Nombres

18: 20 554
22: 22, 32 746
24: 17 149
25: 1–9 83
25: 9 767

Deutéronome

4: 15–19 31
6: 13–15 553
7: 3, 4 48
7: 8 111
7: 16 553
8: 3 426
10: 12, 13 684
11: 1 684
12: 18 99
15: 7, 8 677
17: 14–18 107
18: 10–12 69
18: 18 6
21: 22, 23 608
28: 35, 36 107
31: 12 297
32: 2 591, 616
32: 3–6 172
32: 4 648
34: 5, 6 81

Josué

1: 8 489, 614
2: 17–21 46
10: 26 608
22: 5 684
23: 6, 11 428

Juges

8: 32 190

Ruth

1: 6 646

I Samuel

2: 22–26 624
2: 30, 34 624
13: 9 623
13: 13, 14 623
15: 22 554, 621
18: 6 556
31: 12, 13 190

II Samuel

2: 5 190
7: 11–16 108
11: 7 711
12: 13 157
16: 5–13 656

I Rois

7: 15–22 639
8: 27–29 198
8: 46 175
9: 3 198
9: 6–8 199
11: 4, 5 307
11: 11 307
11: 43 190, 447
21: 20 175

II Rois

1: 6, 9 750
9: 22 712
19: 20–34 435
19: 34–37 436

I Chroniques

11: 19 622
15: 28 555
16: 11, 12 437
16: 26 558
16: 27, 29 437
16: 34, 35 437
17: 11–15 108
28: 9 446
29: 5 554
29: 9 555
29: 11 694

II Chroniques

7: 10 585
9: 26 479
9: 31 447
18: 4–11 670
18: 13–27 670
24: 24 595
36: 20–23 343

Esdras

1: 1–4 57, 342
1: 2–4 285
3: 1 344
3: 2–5 345
3: 6 345
3: 8–13 346
6: 1–5 439
6: 6–12 439
6: 15 440
6: 16 440
9: 13–15 49

Néhémie

1: 1 440
1: 1, 2 474
2: 1 472, 475
2: 1, 2 440
2: 3–8 441
2: 11–18 475
6: 15 441, 476
7: 1, 2 441
8: 10 558
9: 1 200
9: 36–38 200
10: 31–40 201
12: 27 442
13: 4–9 202
13: 6 202
13: 10–12 202
13: 13 202
13: 14, 28 203
13: 29–31 203

Esther

1: 3 472
3: 7 472
9: 1 474
9: 20, 21 472

Job

1: 1 746
1: 3 746
1: 6 746
1: 8 745
1: 8–11 236
1: 9–12 747
1: 12–22 236
1: 13–17 748
1: 18–20 748
1: 21, 22 748
1: 22 761
2: 3 746, 762
2: 4–6 748
2: 4, 5 557
2: 7, 8 748
2: 8 759
2: 9, 10 749
2: 13 749
4: 7, 8 751
4: 15–17 751
4: 18 751
7: 1 752
7: 20 752
8: 8, 9 751
11: 7 751
14: 13 270
14: 13, 14 751
15: 9, 10 751
18: 3 751
19: 25 752
22: 2–4 751
22: 5–10 751
22: 17 750
31: 24–28 22
31: 35 752
32: 2, 3 752, 761
32: 9, 18–20 761
38: 7 294
42: 2, 6 752
42: 7, 8 752
42: 10–15 753

Psaumes

2: 6–12 296
2: 8, 9 694
8: 4–10 552
10: 11, 13 650
14: 1 585, 681
16: 8 490
16: 10 150, 668
16: 11 615
23: 1 488
23: 2, 3 488
23: 4 556
25: 8–10 41
26: 8 554
29: 11 711
31: 5–7, 18 137
34: 14 308
37: 10, 11 559
37: 28 158
37: 39, 40 651
40: 8 553
40: 8, 9 685, 695
41: 2 487
45: 14 372
45: 15, 16 372
45: 17 696
48: 1, 2 149
51: 3–9 134
51: 6 134
55: 22 50
62: 8, 9 519
68: 20 50
72: 7 591
72: 8 478
77: 12 614
80: 2 490
88: 19 244
85: 9 556, 711
89: 4, 5 108
89: 16 374
89: 35–38 108
89: 50 108
90: 2 742
92: 2 419
92: 12–15 595
94: 8, 9 293
96: 2 358
97: 10 509
100: 3 23
103: 8 648
103: 14 13
103: 19 693
104: 3 126
104: 24 518
105: 7–11 111
106: 35, 36 300
109: 30 524
110: 1 601
110: 1, 2 742
110: 1–6 370
110: 4 110, 601, 701
117: 2 138
118: 8 592
119: 1 554
119: 1, 2 489
119: 105 10, 489
119: 150–152 138
119: 150, 151 104
119: 159, 160 138
122, 1, 2, 8, 9 208
122: 6–8 717
132: 1–18 108
134: 1–3 210
138: 6 485
139: 23, 24 45
143: 10 593
144: 13–15 490
145: 18 556

Proverbes

2: 1–5 427
2: 4, 5 614
2: 6 494
3: 9 587
3: 13, 18 492
3: 21, 22 620
3: 23–26 619
3: 31–33 649
4: 4 592, 595
4: 22 595
4: 23 8, 325, 564
5: 1, 2 620
6: 16, 17 717
8: 13 717
8: 30, 31 556
10: 14 309
11: 2 61
11: 17 519
11: 25 15
12: 4 42
12: 11 588
13: 20 305
14: 21 493
14: 30 530, 585
14: 34 95
15: 8 529
15: 13 530
15: 18 720
16: 5, 18 58
16: 6 531
16: 7 531
16: 19 485
18: 13 338
18: 22 522
20: 3 716
21: 2 747
21: 9 196, 720
22: 6 163
22: 29 467
23: 26 684
25: 21 677
27: 17 303
28: 5 437
30: 4 294
30: 5, 6 139
31: 10 51
31: 29–31 43
31: 30 522

Ecclésiaste

2: 11 739
2: 22, 23 10
3: 1 309, 715
3: 8 715
3: 11 594, 703
3: 12, 13 464
4: 9–12 355
5: 3–5 735
5: 4, 5 47
5: 7 79
5: 14, 15 739
9: 10 270
11: 5 589
12: 3 52
12: 10 112
12: 15 395, 692

Le Cantique

2: 3 51
8: 7 47

Esaïe

1: 2–4 682
2: 2–4 688
2: 4 711
7: 14 566
8: 14 604
8: 18 758, 762
9: 5 710
9: 6 710
9: 14 195
13: 20 536
14: 1, 2 151
14: 3, 4 151
14: 5 149
14: 5, 6 115
14: 7 148
14: 9, 10 151
14: 12–14 148, 150
14: 15 148, 150
14: 16–21 151
14: 17 115, 148
14: 21 151
14: 22 151
14: 23 151
14: 24, 25 151
14: 26, 27 152
26: 13 756
28: 16 604
30: 9–11 359
32: 1 696
32: 16–18 709
33: 22 693
40: 1–5 627
40: 3 664
40: 11 402
40: 22 26
43: 3, 4 287
43: 10–12 665
43: 12 745
44: 28 345
45: 11 283
46: 1 755
47: 1–3 114, 186
47: 4–7 187
47: 12–14 71, 189
48: 14, 15 283
48: 16 283
48: 17–19 284
48: 20, 21 284
48: 22 285
51: 1, 2 702
51: 9–11 747
51: 17–20 285

51: 21–23 285
52: 1, 2 286
52: 3 287
52: 4 287
52: 5, 6 287
52: 7 311, 711
52: 8 312
52: 9, 10 312
52: 11, 12 313, 628
53: 3 759
53: 5 713
53: 7 652
53: 9 137
54: 5, 6 114
55: 3 108
55: 10, 11 591
55: 11 463
57: 15 485
57: 20 709
60: 1, 2 81
61: 2 492
62: 11 565
65: 2–12 649
65: 14 563
66: 2 485

Jérémie

1: 6 582
9: 23, 24 582
10: 10, 12 23
15: 16 560
17: 9, 10 8, 394
17: 10 747
18: 1–6 682
24: 1–7 345
25: 11 27
29: 7 712
31: 31–34 363, 373
31: 33 594
31: 34 378
49: 7 749
50: 2 26, 749, 755
50: 3 27
50: 4, 5 27
50: 6 499
50: 6, 7 27
50: 8–10 28
50: 11–13 28
50: 13 534
50: 14–16 29
50: 17–20 29
50: 21–24 57
50: 25–27 57
50: 28 57
50: 29, 30 58
50: 31, 32 58
50: 33, 34 59
50: 35–39 59
50: 40 59
50: 41, 42 59
50: 44–46 60
50: 45 60
51: 3 94
51: 3–5 91
51: 6, 7 92
51: 8–10 92
51: 11, 12 93
51: 13–18 93
51: 20–24 93
51: 25 93
51: 26–29 94
51: 30 94
51: 31, 32 95
51: 33–35 95
51: 36–38 116
51: 39, 40 116, 447
51: 41–44 117
51: 44 755
51: 45, 46 117
51: 47 117
51: 48, 49 118
51: 50 118
51: 51 118
51: 52 118
51: 53 118
51: 54–57 118
51: 57 447
51: 58 119

Lamentations

2: 20, 21 58

Ezéchiel

3: 7 359
8: 12 691
9: 4 516
33: 11 158
34: 2–6 497

Daniel

1: 4 623
1: 8 623
3: 28, 29 756
5: 25–28 60, 158
5: 30, 31 343
6: 16–22 229
7: 1 742
7: 2, 3 742
7: 9, 10 228
7: 13, 14 694, 741, 743
7: 22, 27 696
9: 1 343
9: 24–27 471, 476, 722
9: 25 439, 441, 472, 476
9: 26, 27 666
10: 21 113
11: 1 343, 472
11: 2 113, 472
11: 3 534
12: 4 113

Osée

4: 6 622

Joël

2: 28–32 698
2: 32 209

Amos

3: 3 714

Michée

6: 8 684
7: 8 115

Sophonie

1: 12 691
2: 3 24

Zacharie

2: 7, 10 286
4: 6 18
9: 9 415, 565, 666
13: 7 758

Malachie

1: 14 112
2: 10–12 49
2: 13–16 42
3: 16 203
4: 5, 6 6, 626

Matthieu

1: 12 606
3: 1–3 628
3: 1, 2 112
3: 2 664
3: 4–6 260
3: 13–17 627, 685
3: 17 295, 761
4: 1–11 758
4: 4 24, 426
4: 4–10 686
4: 10 391
4: 17 665, 686
4: 19 643
5: 1, 2 338
5: 3 484
5: 4 515
5: 5 707
5: 9 716
5: 10–12 655
5: 43–48 280
5: 44 263
5: 45, 48 62
5: 48 654
6: 1–4 207
6: 2–4 63
6: 10 693
6: 19–33 22
6: 24 23
6: 25–33 406
6: 33 11, 587
7: 7, 8 283
7: 13 466
8: 11, 12 374
8: 17 759
8: 20 182, 758
9: 35–38 527
9: 37, 38 331
10: 5 459
10: 5, 6 110
10: 8 62
10: 9, 10 182
10: 14 466
10: 20 269
10: 28 621
10: 37 621
11: 1 460
11: 23 415
11: 24 415
11: 28–30 37
11: 28, 29 517
12: 24 760
13: 15 326
13: 24–30 460
13: 36–43 460
13: 54–58 263
13: 55 72
15: 14 271, 532
15: 24 110
16: 3 744
16: 17 421
16: 18 204, 603
16: 19 721
16: 23 237
16: 26 425
16: 28 4
17: 1–8 4
17: 5 295, 761
17: 9 5
17: 10–13 6
18: 13 463
18: 14 496
18: 15 44
18: 20 300, 646
19: 4–6 43, 735
19: 12 53, 759
20: 25, 26 400
20: 28 267, 524
21: 1–11 667
21: 2 415
21: 7 415
21: 15, 16 667
22: 16 757
22: 21 390
22: 30 228
22: 37 395, 518, 526
22: 37–39 583, 692
22: 40 692
23: 2–8 459
23: 15 459, 754
23: 29, 33 760
23: 37–39 569
23: 37, 38 205
24: 3 112, 167
24: 7, 8 166, 709, 733
24: 8 210
24: 9 559
24: 13 74, 530
24: 14 112, 167, 330, 396, 511
24: 22 159
24: 30 741, 742
24: 31 230
24: 37–39 310, 436, 462
24: 38, 39 36
24: 39 327
24: 45–47 11, 422
25: 29 563
25: 31–46 510, 734
25: 34 647
25: 35, 36, 40 679
25: 41 384
26: 26–30 362
26: 31 758
26: 40, 41 39
26: 56 758
26: 63, 64 694
27: 11–14 102
27: 19 31
27: 24, 25 32
27: 51 639
28: 18 694, 695
28: 19 265, 331, 458, 687
28: 20 331, 458, 646, 687

Marc

1: 14, 15 112
1: 16–22 267
4: 28 589
6: 30–34 38
9: 3 5
9: 50 716
10: 29, 30 15
11: 11 667
11: 15–18 667
12: 30, 31 131
15: 33 638
15: 38 639

Luc

1: 32, 33 665
1: 33 693
2: 14 379, 711, 712
2: 41–47 685
3: 1, 2 566
3: 3 260
3: 4 260
3: 4–6 260
3: 11 677
3: 15 477
3: 16 260
3: 21, 22 171, 260
3: 22 665
3: 23 606, 685
3: 23–38 171
3: 27 606
3: 38 294
4: 1–12 261
4: 5–8 244
4: 16 261
4: 16–20 266
4: 18–21 262
4: 22 262
4: 23 263
4: 24 263
4: 28–30 263
6: 45 9, 747
7: 36–50 516
8: 1 337
8: 3 62
8: 5–15 594
8: 31 383
9: 32 4
9: 37 4
10: 1, 2 460
10: 5, 6 711
10: 17 460, 561
10: 20 460
10: 21 583
10: 25–37 757
10: 29–37 678
10: 38–40 308
10: 42 308
11: 13 422
11: 28 492
11: 42 395
11: 46 37
11: 52 721
12: 27 589
12: 48 19, 40, 402
13: 23, 24 38
14: 12–14 308, 487
15: 1–7 491
16: 14 760
16: 19–31 760
16: 20, 22 483
17: 7–10 691
17: 20, 21 733
17: 26–30 575, 734
18: 7, 8 653
19: 5 487
19: 12 695
19: 14 695
19: 42 712
21: 1–4 63
21: 20–24 700
21: 24 343
21: 28 463
21: 29–31 166
21: 32 167
21: 33 167
21: 34 325, 327
21: 35 327
22: 20 362
22: 24–30 371
22: 28–30 379, 696
22: 53 758
23: 1–3 102
23: 34 652
23: 46 137, 761
24: 13 614
24: 27 429, 614, 686
24: 32 614
24: 44 107
24: 45 686

Jean

1: 14, 16, 17 103
1: 17 106
1: 19–24 628
1: 29 601
1: 30–34 627
2: 7–11 262
2: 15–17 262
3: 16 155, 713
4: 24 31, 68, 532, 702
4: 34 465
5: 26–29 603
5: 28, 29 127, 274
5: 30 458
6: 51 601, 645
6: 66–68 758
6: 68 530
6: 68–71 237
6: 70 237
8: 31 616
8: 32 559, 616
8: 36 625
8: 42 760
8: 44 237, 238, 275, 760
9: 24 759
10: 2, 3 494
10: 16 378
10: 27, 28 272
11: 23–26 274
11: 26 525
11: 40–46 274
11: 47–57 667
12: 12–16 667
12: 28 761
14: 6 110, 644, 713
14: 16, 17 136
14: 19 259
14: 26 136
14: 27 711, 713
15: 19 391
16: 11 244
16: 33 711, 713
17: 1 426
17: 3 341, 690
17: 13, 14 136
17: 15, 16 305, 690
17: 16 389
17: 17 136, 430, 532, 690
17: 22 81
18: 19–21 263
18: 33–38 102
18: 36 101, 270, 693
18: 37 137, 665
19: 14, 15 668
19: 30 761
20: 31 295

Actes

1: 9, 11 743
2: 4 582
2: 5–11 535
2: 11, 13 582
2: 15–18 582
2: 22–37 761
2: 27–32 150
2: 29 5
2: 29–36 109
2: 33–35 743
2: 34–36 602
2: 36 364
2: 38 722
2: 41 364
2: 46, 47 300
3: 15 761
3: 19 155, 687, 714
3: 20–23 6
3: 26 687
4: 4 364
4: 13 183, 267
4: 24 693
5: 17–20 229
5: 29 391, 460
5: 41 562, 656
5: 42 337
6: 1 606
6: 3 606
6: 5, 6 606
6: 7 364, 762
7: 49 645
8: 3 334
8: 26–38 230
9: 4 272
9: 15–20 268
10: 1–48 724
10: 30–32 688
10: 36 711
11: 17 592
13: 14–16 268
13: 30, 31 268
13: 43 562
13: 43–45 268
13: 47, 48 268
13: 52 562
15: 22 593
15: 29 621
16: 4, 5 593
16: 22–25 656
17: 2–4 272
17: 17 337
17: 17, 18 269
17: 19 269
17: 22–29 198
17: 24, 25, 28 425
18: 4 269
18: 12 125
18: 18 124
18: 18, 19 269
19: 8–10 338
20: 20 337, 497
20: 20, 21 336
20: 28 494
20: 29, 30 75, 461
20: 31 497

20: 35 19, 301, 465, 492, 562
21: 39 169
22: 3 169
22: 16 689
22: 27, 28 169
23: 2 575
23: 6 575
23: 6–8 757
23: 9, 10 575
24: 26 158
25: 9 158
28: 23 336

Romains

1: 1, 2 170
1: 3, 4 295
1: 11, 12 269, 308
1: 14 395
1: 14, 15 394
1: 20 681, 742
1: 25 139
1: 32 306
2: 24 287
2: 28, 29 365
3: 2–4 134
3: 4 146, 270
3: 5–8 135
3: 23 175
5: 8, 9 560
5: 10 713
5: 12 175
5: 13, 14 176
5: 15 177
5: 16 177
5: 17 177
5: 18 178
5: 19 178
5: 20 179
5: 21 179
6: 23 239
7: 10–12 104
7: 14–25 169
7: 18 173
7: 24 176
8: 12 395
8: 17, 18 652
9: 1–8 365
9: 20, 21 682
9: 22–26 651
9: 32, 33 604
10: 4 604
10: 10 496, 525, 560, 592
10: 10–15 265
10: 13–15 209, 312
10: 14 329, 331
10: 15 331
11: 13–26 723
12: 2 396, 462
12: 3 12
12: 13 678
12: 16 485
13: 1 391, 671
13: 6, 7 671
13: 8 46
13: 8–10 692
14: 17 713
15: 2 523
15: 4–6 426
15: 8–12 110
16: 20 239

I Corinthiens

1: 10 333
1: 11 434
1: 13 168
1: 26–31 486
2: 7, 8 532
2: 9, 10 282
2: 12, 13 581
2: 16 282
3: 3, 4 433
3: 4, 5 168
3: 5–7 434
3: 6, 7 337, 527
3: 9 457, 463, 527
3: 16, 17 205
3: 17 433
3: 21 434
4: 2 402
4: 8–14 13
4: 13 559
4: 17 301
5: 11 298
6: 9–11 529, 688
6: 9, 10 271, 622
6: 18 80, 340
6: 19, 20 181
7: 3–5 43
7: 8 53
7: 9 53
7: 12–16 43
7: 23 168, 181
7: 28 52
7: 32–35 53
7: 36 53
7: 37 53
7: 39 48
9: 16 394
9: 16–22 335
9: 17 395
9: 18 395
9: 19–23 403
9: 27 530
10: 4 604
10: 5–11 77
10: 6–12 199
10: 8 767
10: 31 309, 397
11: 1 336, 497
11: 7 175
11: 12 170
11: 24 156
13: 1 228, 273
13: 3 63, 273
13: 4 131
13: 4–7 718
13: 5 132
13: 8 44
13: 13 549
14: 23–25 299
15: 24–26 191
15: 27, 28 695
15: 33 298, 305, 468, 587
15: 50 190
15: 58 53, 518

II Corinthiens

3: 1–6 330
3: 3 585, 594
3: 5, 6 371
4: 3, 4 463
4: 4 244, 271
5: 7 31
5: 10 127
5: 14 180
5: 14, 15 181
5: 16, 17 72
5: 18–21 713
6: 14–17 298, 314
6: 14 306, 587
6: 14, 15 50
6: 16 205
6: 17 306
7: 4 39
8: 12 19
8: 21 9
9: 6 15
11: 3 174, 238
11: 14, 15 244
11: 23–27 39
11: 28 39
12: 10 40
13: 8 138
13: 11 586

Galates

1: 13, 14 272
2: 11–14 725
3: 5–10, 14–16 143
3: 23–25 104
3: 26–29 143, 702
4: 4 295
4: 25 176, 699
4: 26 699
4: 28 143
4: 31 699
5: 1 699
5: 19–21 299, 718
5: 19–24 584
5: 22, 23 583, 654, 718
5: 25 584, 586
6: 2 521
6: 5 592
6: 6 467
6: 9 468
6: 10 305, 391, 468
6: 14–16 365

Ephésiens

1: 12, 13 113
1: 18 742
2: 8–10 400
2: 17 713
2: 18–22 205
2: 20 205
2: 20–22 208
3: 4–6 436
3: 5, 6 421
3: 6 722
3: 9–11 436
3: 16, 19 400
3: 18, 19 432
4: 2, 3 719
4: 8 340
4: 12, 13 613
4: 15 618
4: 22–24 273, 585
4: 24 275
4: 31, 32 719
5: 3 509
5: 10, 11 309
5: 15–17 12
5: 16 586
5: 23, 24 195
5: 25 196
5: 28 42
5: 33 51
6: 1–4 658
6: 18, 19 208

Philippiens

1: 9–11 280
1: 9, 10 396
1: 10 519
1: 29 655
2: 3 717
2: 4 523, 531, 718
2: 5–8 557
2: 10 695
2: 11 695
3: 13–16 341, 618
3: 16 523
4: 4 405
4: 5 13, 519
4: 6, 7 406, 520, 713, 717
4: 9 657
4: 11, 12 182
4: 13 405

Colossiens

1:4, 5 549
1: 9–11 426
1: 10 431, 437
1: 10–12 655
1: 21 713
2: 6–10 616
2: 16, 17 106
2: 19 519
3: 13, 14 340
3: 18 42
3: 18–21 340
3: 19 42
3: 23 356
3: 23–25 340
4: 5 586

I Thess.

1: 3 549
1: 6–8 159
2: 7, 8 132, 497, 522
2: 19, 20 563
4: 3–6 718
4: 15, 16 646
4: 17 647
5: 8 550
5: 11 299
5: 14 654
5: 18 419

II Thess.

1: 3 590
1: 7 647
1: 7–9 744
3: 8–10 339
3: 10 671, 679
3: 14, 15 511
3: 16 710

I Timothée

1: 11 488, 515
1: 12–16 657
2: 5, 6 180, 366
2: 9 196
2: 13, 14 174
3: 1 400
3: 2 496
3: 4 520
3: 4, 5 495
3: 10 404
3: 11 237
3: 14, 15 114
3: 14–16 206
4: 1 206
4: 8 15
4: 12 206, 302
4: 13 206, 302
4: 15 302, 614
4: 16 113, 524, 614
5: 1 206
5: 4 679
5: 8 495, 520, 586, 671, 679
5: 16 679
5: 17 81
6: 2–4 611
6: 6–8 11, 523
6: 9, 10 13
6: 15 515
6: 15, 16 743

II Timothée

1: 13 404, 611
2: 2 529
2: 3 715
2: 4 396
2: 13 134
2: 15 113, 302, 397
2: 22 340
2: 23–25 711
2: 24 397
3: 1–5 237, 468
3: 1, 7 431
3: 4 586
3: 12 655
3: 15–17 10
3: 16, 17 427
4: 3, 4 329, 461
4: 5 519
4: 7 689

Tite

1: 7 586
2: 3 237
2: 13, 14 518
3: 1 391
3: 2 708
3: 10, 11 511

Hébreux

2: 1 36
2: 10–13 762
2: 13 758
3: 12 327
4: 12 8
5: 4–10 370
5: 7–9 653
5: 12 399
5: 13, 14 427
5: 14 690
6: 1–3 690
6: 4–6 479
6: 10 38, 203
6: 10–12 15, 550
6: 12–20 145
6: 16 144
6: 18 269
6: 20 701
7: 12 605
7: 24–27 368
8: 4, 5 105
8: 6–12 366
9: 14, 15 366
9: 27, 28 127
10: 1–5 105
10: 7 714
10: 10 645
10: 22–24 549
10: 23–25 208, 690
10: 23–31 207
10: 24, 25 298
10: 26, 27 479
11: 6 683
11: 19 623
11: 24, 25 585
11: 25 75
12: 1–3 689
12: 2 557, 652
12: 3 753
12: 12, 13 303
12: 18–24 367
12: 22–24 699
13: 4 340
13: 7 12, 499
13: 12–14 699
13: 12, 13 759
13: 15 555
13: 15, 16 209
13: 16 492
13: 17 12, 521
13: 20, 21 367

Jacques

1: 1 365, 754
1: 12 655
1: 13–15 174
1: 16–18 113
1: 22 299, 657
1: 25 618
2: 14 683
2: 14–17 678
2: 24, 26 525, 683
2: 26 713
3: 17 494, 713
3: 18 716
4: 4 272
5: 10, 11 655
5: 16 208, 657

I Pierre

1: 1, 2 368
1: 8, 9 560, 590
1: 11, 12 422
2: 2 519, 522, 590
2: 3–8 605
2: 4–6 205
2: 5 695
2: 5, 9 209
2: 8–10 369
2: 9, 10 652
2: 21 309
2: 22 685
3: 1–7 658
3: 1, 2 45
3: 7 43
3: 10, 11 716
4: 4 587
4: 14, 16 660
5: 2–4 493
5: 6 747
5: 6, 7 50, 405

II Pierre

1: 5–7 275
1: 16–19 5
1: 19 150
1: 20, 21 670
2: 1, 2 461
2: 4–6 575
2: 5 38
2: 6–10 79
2: 10 82, 586
2: 11 82, 228
2: 12, 13 82
2: 14 75
3: 1 302
3: 3, 4 581
3: 6 576
3: 7 167, 576
3: 9 649
3: 15, 16 725
3: 17, 18 590

I Jean

2: 2 156
2: 6 394, 398
2: 16 755
2: 21 139
3: 9, 10 171
3: 16 394
3: 18, 19 113
4: 7, 8 172
4: 8–11 490
4: 9 274
4: 10, 11 393
4: 16 648
4: 17 358
4: 19 490
5: 19 239, 305
5: 21 620

III Jean

3, 4 113
7, 8 394
9, 10 81

Jude

1, 2 72
3, 4 73
5 76
6, 7 77
7 415
8 80
9, 10 81
11 82
12, 13 83
14, 15 84
16 84
17–19 85
20, 21 85
22, 23 85
24, 25 86

Révélation (Apoc.)

1: 5 5, 665
1: 5, 6 369
1: 7 742
1: 17, 18 603
2: 14 83
3: 7, 8 725
3: 14 426
4: 11 393

5: 8–10 369
6: 2, 4 709
7: 4–9 367, 372
7: 9, 10 145, 587
7: 9–15 209
7: 9–17 374, 377
7: 15–17 379
7: 17 500
11: 15–18 112
12: 1, 2 241
12: 3–13 239
12: 3, 4 233
12: 4, 5 241
12: 5–10 112
12: 7, 9 240
12: 9 238
12: 10 241, 646
12: 12–17 241
13: 1–8 243
14: 1–5 367
14: 6 592
14: 14 742
16: 13–16 233, 242
16: 14 159
16: 14, 16 135
17: 5 251
17: 9, 10 94
18: 2 688
18: 4 526
18: 4, 5 271, 688
18: 20, 21 119
19: 11–19 242
19: 17–21 233
20: 1–3 233, 241, 383
20: 2 238
20: 3–6 242
20: 4–6 369, 371
20: 5, 7–15 244
20: 12, 13 416
20: 13 127
22: 18, 19 425

Index des articles parus dans "La Tour de Garde" en 1966

Alliance, les bienfaits de la nouvelle... divine s'étendent au monde entier, 366
Alliance, les parties contractantes de la nouvelle..., 361
Amour, dans un esprit d'..., 131
Anges, les... exercent-ils une influence sur votre vie?, 227
Annuaire, la valeur de l'..., 692
Apathie, foi, espérance, amour — et non pas..., 549
Attitude affectueuse, une... triomphe de l'opposition, 152

"Babylone", articles sur...:
un événement qui mérite d'être publié dans le monde entier, 25
Pour éviter le déshonneur, évitez la présomption, 55
Une nation qui s'oppose à Dieu ne peut subsister, 90
La femme symbolique de Dieu gagne son procès, 114
Babylone tombe, mais sa religion survit pour dominer les nations, 246
Une date — pivot de l'histoire, 342
Jérusalem rebâtie pour la venue du Messie, 438
Un moyen infaillible de reconnaître le Messie, 470
Le Dieu que vous adorez importe beaucoup, 531
Le Libérateur vient à Sion, 565
Une nouvelle prêtrise commence, 601
Préparation du chemin de la vraie liberté, 625
'Le Royaume est proche' — quand?, 664
Quelle ville est le foyer du christianisme?, 697
Pierre se sert-il à notre époque des clés du Royaume?, 721
Baptême, le, est un acte de foi, 684
Bénéficiaires actuels, les, sont identifiés, 372
Bible allemande, l'histoire de la..., 629
Bible, la, que faut-il pour comprendre..., 420
Bonnes compagnies, l'importance des... au moyen des réunions de la congrégation, 297

Chine rouge, sept années dans les prisons de la... — et néanmoins resté ferme dans la foi!, 212
Chrétienté, que vous a apporté la...?, 272
Cœur, examinez votre cœur, 325
Cœur, gardez un... solide, 547
Collectes, pourquoi pas de..., 61
"Comment entendront-ils?", 328
Connaissance exacte, "Croissons dans la... de Dieu", 431
Connus pour leur prédication et leur conduite, 564
Coopération, imposez-vous des conditions à votre...?, 355
Corinthe, ville resplendissante, 124
Corruption, faut-il dévoiler la fausseté de la..., 387
Courage, le... chrétien, 291
Culte, le vrai... incite à l'action, 310
Culte, mettons le... du vrai Dieu à la première place, 702
Coutume, quelle... religieuse avez-vous?, 265
Coutume, "selon sa...", 260

Désirer faire, ne vaut-il pas mieux ... ce qu'on est obligé de faire? 99
Dette, quelle... avons-vous envers Dieu?, 680
Dieu, a-t-il un fils?, 293
Dieu, le, de vérité intervient par un serment, 138
Dieu, "que... soit trouvé véridique", 133
Dieu, quelle est la pensée de..., 282
Disciples, achevons l'œuvre qui consiste à faire des..., 457
Disciples, faisant-nous connaître comme... par notre amour fraternel, 146
Disciples, puisons notre joie à faire des..., 464
Divinité de Jéhovah, défendons la... malgré l'hostilité babylonienne, 745
Divinité de Jéhovah, Jésus, "objet d'hostilité, soutient la..., 753
Dynastie, fin d'une..., 148

Eglises de la chrétienté, une carence flagrante, 341
Employez votre temps avec sagesse, 739
Endurcissement, gardez-vous de l'... qui suit la pratique du péché, 675
Enfance, formé dès l'..., 40
Enfants, les... en bas âge ne sont pas trop jeunes pour apprendre, 86
Entendre, "comment entendront-ils?" 328
Enterrement, utilité des discours d'..., 588
Esclaves, de qui êtes-vous..., des hommes ou de votre Rédempteur?, 168
Esclaves, tenons ferme en tant qu'... de notre Rédempteur, 726
Espoir, il a maintenant un... dans la vie, 346
Esprits, les... méchants, exercent-ils une influence sur l'homme?, 67
Esprit de Dieu, continuons de nous remplir de l'..., 7
Esprit de Dieu, manifestons l'..., 581
Esprit de Jéhovah, continuez de croître sous l'influence de l'..., 589

Foi, demeurons unis dans la... et l'activité, 456
Foi, espérance, amour — et non pas apathie, 549
Foi, menez un dur combat pour la..., 72

Génération particulière, une, 165
Génération tortueuse, aidons les hommes à se sauver de cette..., 406

"Heureux ceux qui sont conscients de leurs besoins spirituels", 483
"Heureux ceux qui sont dans le deuil" — Pourquoi? 515
"Heureux ceux qui sont de disposition douce", 707
Humbles, ayez de la considération pour les..., 485

Imitez ce qui est bien, 323
Intégrité des Témoins des temps modernes:
Secord, A.H., 87
Eneroth, J.H., 120
Wandres, A., 347
Hartstang, H., 379
Leffler, R., 443
Burtch, L., 501
Barber, R.H., 537
Zurcher, F., 570
Sullivan, T.J., 596
Photinos, P., 634
Ilett, M., 661
Douras, G.S., 728

Jéhovah est-il trop exigeant?, 37
Jéhovah, louez... par des chants, 477
Jésus, appréciez-vous ce que... a fait pour vous?, 153
"Jeunesse, pourquoi la... actuelle ne va-t-elle pas à l'église?", 762
Joie, la... de partager avec d'autres les vérités de Dieu, 245
Joie, puisons notre... à faire des disciples, 464
Jugement divin, l'exécution du... sur les impies, 79
Jugement, un... sans miséricorde, 185
Justice, la, est tempérée par la miséricorde, 157
Liberté intellectuelle, ou assujettissement au Christ, 579
Livre, le, apprécions... de la sagesse vivifiante, 425

Longanimité, la, de Dieu, un bienfait éternel pour l'humanité, 648
Longanimes, soyez... envers tous, 654

Maison du Créateur, la... des cieux, et de la terre est négligée, 197
"Maison de notre Dieu, nous ne négligerons pas la...", 204
Maison de prière, la, aidons les nations à venir à... édifiée par Dieu, 231
Mariage, le, au sein de la société du monde nouveau, 41
Mariage, le problème du..., en ces derniers jours, 48
Maturité acquise, la, au moyen de l'étude personnelle procure la joie, 613
Maturité, exercer la..., une sauvegarde, 619
Matérialisme, le, une philosophie mortelle, 21
Mauvaises compagnies, gardez-vous des..., 304
Miséricorde, la justice est tempérée par la..., 157
Missionnaires, des, pour répondre à un besoin, 451

Obligé de faire, ne vaut-il pas mieux désirer faire ce qu'on est..., 99
Obligations de chrétien, acquittez-vous de vos..., 393
Obligations supplémentaires incombant au surveillant, 400
Œuvre, achevons l'... qui consiste à faire des disciples, 457
Organisation, gardez l'... pure en vue du service public, 424
Organisation, fidèle et loyaux envers l'... de Dieu, 543
Paix, les chrétiens possèdent la..., 709
Paix, comment rester en possession de la..., 715
Paix, la, régnera-t-elle un jour sur la terre? 252
Parents, avez-vous parlé à vos..., 315
Parole, dire la... avec hardiesse grâce à l'esprit de Dieu, 506
Paroles, "ne cesse de retenir le modèle des saines...", 611
Prêcher, pourquoi continuer de..., 357
Prêchons sans crainte les secrets révélés de Dieu, 727
Première place dans notre vie, qu'est-ce qui occupe la..., 8
Première place, Jéhovah bénit ceux qui mettent son Royaume à la..., 15
Prêter attention, l'art de... est méritoire, 35
Principes bibliques, les, vous aident-ils dans le choix de vos divertissements, 507
Productivité, 251

Questions bibliques, une aide personnelle pour répondre à vos..., 453

Rapport mondial des témoins de Jéhovah pour l'année de service 1965, 276
Reconnaissance, le charme de la..., 419
Reins, les, — pourquoi ils sont employés symboliquement, 423
Religion, fausse... et sacrifices humains, 437
Religion, ils rompent avec la... babylonienne, 500
Responsabilité du chrétien, quelle est la... à l'égard des nécessiteux et des malades?, 677
Responsabilités, restez équilibré malgré vos nombreuses..., 517
Retour du Christ, la signification du..., 645
Retour du Christ, le, le verrez-vous, 259
Retour du Christ, savez-vous à quoi vous devez vous attendre?, 731
Revers, le... de la médaille, 195
Royaume de Dieu, le, entre les mains du Christ, 693
Royaume de Dieu, le, et la transfiguration du Christ, 3

Satan le Diable, l'enchaînement de... — ses conséquences pour l'humanité, 232
Satisfaction, 'la plus grande... que j'ai jamais éprouvée', 392
Sauver, sauvez-vous vous-même et ceux qui vous écoutent, 524
Savez-vous endosser une faute?, 163
Service de Dieu, le... est une source de joie, 552
Service de Dieu, puisons aujourd'hui notre joie dans le..., 558
"Selon sa coutume", 260
Servir, soyez prêts à... avec ce que vous avez, 181
Serviteurs, les... du troupeau heureux doivent posséder les qualités de chef, 494
"Signe, le, du fils de l'homme", 741
"Suivez-moi", 643
Surveillant, le... d'un troupeau heureux, 488

Témoignage, ils rendent... à leurs camarades de travail, 211
Témoignage, rendez-vous un... complet?, 326
Témoins de Jéhovah, "la parole de vérité", assemblées des..., 408
Témoins de Jéhovah, les, — séparés de ce monde ou antisociaux?, 389
Transfiguration du Christ, le Royaume de Dieu et la..., 3

Vérité, réponse à la question du gouverneur romain: "Qu'est-ce que la...?", 101
Vigoureux retour à la vie spirituelle, 184

● Dans I Corinthiens 10:8, l'apôtre Paul dit que 23 000 Israélites tombèrent en un seul jour pour avoir commis la fornication. Par contre, le chiffre donné dans Nombres 25:9 est de 24 000. S'agissait-il d'incidents différents?

Les deux textes bibliques se rapportent manifestement au même incident. Aux chrétiens de Corinthe, qui habitaient une ville célèbre par sa débauche, l'apôtre écrivit, d'une façon appropriée, les paroles consignées dans I Corinthiens 10:8: "Ne pratiquons pas non plus la fornication, comme certains d'entre eux [les Israélites dans le désert] ont commis la fornication, seulement pour tomber, vingt-trois mille d'entre eux en un seul jour." Paul se référait évidemment à l'incident rapporté dans les Nombres au chapitre 25. A ce moment-là, les Israélites subirent une plaie de la part de Jéhovah, pour avoir eu des relations immorales avec les filles de Moab et s'être livrés au faux culte du Baal de Péor. Nombres 25:9 nous fait connaître les conséquences de leur conduite, en disant: "Il y en eut vingt-quatre mille qui moururent de la plaie."

Il est possible que le nombre de ceux qui furent tués se situe entre 23 000 et 24 000, ce qui donnerait l'un ou l'autre nombre en chiffres ronds. Toutefois, il est à noter que, dans les Nombres, il est surtout parlé du fait que les juges d'Israël tuèrent les chefs qui s'étaient attachés au Baal de Péor (Nomb. 25:4, 5). Dans ce cas, il se peut qu'un millier de ces chefs aient péri de la main des juges. Mais les 23 000 autres victimes furent apparemment frappées par la plaie venant de Jéhovah. Le total de ceux qui périrent serait alors de 24 000, chiffre donné dans Nombres 25:9. Bien entendu, les

24 000 victimes moururent toutes de la plaie de Dieu en ce sens qu'elles périrent en vertu de son arrêt judiciaire (Deut. 4: 3). Comme Paul écrivit sous inspiration divine, il n'y a aucune raison de penser qu'il s'est trompé en donnant le nombre de ceux qui tombèrent à cause de leur mauvaise conduite dans l'incident impliquant le Baal de Péor.

COMMUNICATIONS

TEXTES QUOTIDIENS POUR JANVIER

1 Heureux celui qui a pour secours le Dieu de Jacob, qui met son espoir en Jéhovah, son Dieu! Jéhovah a fait le ciel et la terre (...); il est à jamais fidèle à sa parole. — Ps. 146: 5, 6, AC. wF 15/8/66 1, 2

2 L'amour, à cet égard, c'est, non pas que nous avons aimé Dieu, mais que lui nous a aimés et a envoyé son Fils comme sacrifice propitiatoire pour nos péchés. Bien-aimés, si c'est ainsi que Dieu nous a aimés, alors nous sommes dans l'obligation de nous aimer les uns les autres. — I Jean 4: 10, 11. wF 1/7/66 1, 2

3 Si vous prophétisez tous et qu'il entre un incroyant ou un homme ordinaire, (...) les secrets de son cœur deviennent manifestes, si bien qu'il tombera la face contre terre et adorera Dieu, en déclarant: "Dieu est réellement parmi vous." — I Cor. 14: 24, 25. wF 15/5/66 7

4 Jéhovah trouve-t-il du plaisir aux holocaustes et aux sacrifices, comme à l'obéissance à sa voix? L'obéissance vaut mieux que le sacrifice et l'observation de sa parole que la graisse des béliers. — I Sam. 15: 22, AC. wF 15/9/66 7

5 Il a donné les uns [Il nous a donné quelques hommes, AT] (...), ayant en vue la formation des saints, pour l'œuvre ministérielle, pour l'édification du corps du Christ, jusqu'à ce que nous parvenions tous (...) à l'état d'homme adulte, à la mesure du développement qui appartient à la plénitude du Christ. — Éph. 4: 11–13. wF 15/10/66 1, 2

6 Vous êtes une race élue, (...) afin que vous déclariez au loin les qualités de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. — I Pierre 2: 9. wF 1/11/66 16, 17

7 J'ai d'autres brebis, qui ne sont pas de cet enclos; celles-là aussi je dois les amener, et elles écouteront ma voix, et elles deviendront un seul troupeau, un seul berger. — Jean 10: 16. wF 15/6/66 26, 27, 30b

8 Nous avons des dons différents selon la bonté imméritée qui nous a été donnée. — Rom. 12: 6. wF 1/9/66 7

9 Et ils reconnaissaient en eux qu'ils étaient avec Jésus. — Actes 4: 13. wF 1/5/66 6a

10 Il [Jéhovah] t'a humilié, il t'a fait avoir faim, et il t'a nourri de la manne (...), afin de t'apprendre que l'homme ne vit pas de pain seulement, mais de tout ce [NW: toute expression] qui sort de la bouche de Dieu [Jéhovah]. — Deut. 8: 3, AC. wF 15/7/66 2, 3

11 Je vous exhorte, frères, (...) pour que vous teniez tous le même langage, et (...) que vous soyez bien unis dans le même esprit et dans la même pensée. — I Cor. 1: 10. wF 1/6/66 18, 19

12 Si nous vivons par l'esprit, continuons aussi, par l'esprit, de marcher de manière ordonnée. — Gal. 5: 25. wF 1/10/66 16–18

13 Que ton royaume vienne. Que ta volonté se fasse, comme au ciel, aussi sur la terre. — Mat. 6: 10. wF 15/4/66 60–62

14 Celui qui dit qu'il demeure en union avec lui est dans l'obligation de continuer, lui aussi, de marcher comme celui-là a marché. — I Jean 2: 6. wF 1/7/66 3, 4

15 Moi, Jéhovah, ton Dieu, je suis un Dieu qui exige un dévouement exclusif. — Ex. 20: 5, NW. wF 15/11/66 10

16 Tout Israël conduisait l'arche de l'alliance de Jéhovah avec des cris de joie. — I Chron. 15: 28, AC. wF 15/9/66 14, 15

17 C'est pourquoi redressez les mains qui pendent et les genoux affaiblis, et ne cessez de rendre droits les sentiers pour vos pieds, afin que le boiteux (...) guérisse. — Héb. 12: 12, 13. wF 15/5/66 18, 19

18 Il a appris l'obéissance par les choses qu'il a souffertes.— Héb. 5: 8. wF 1/11/66 18–20

19 Il me fait reposer dans de verts pâturages, il me dirige près des eaux paisibles. Il restaure mon âme. — Ps. 23: 2, 3. wF 15/8/66 3, 4

20 Nous tous donc qui sommes mûrs, ayons la même attitude mentale; et si, mentalement, vous êtes inclinés autrement sous quelque rapport, Dieu vous révélera l'attitude ci-dessus. — Phil. 3: 15. wF 15/10/66 20

21 Lui, parce qu'il demeure vivant à jamais, il a une prêtrise sans successeurs. Ainsi donc il est aussi capable de sauver de façon complète ceux qui, par lui, s'approchent de Dieu. — Héb. 7: 24, 25. wF 15/6/66 11a

22 Le surveillant doit donc être irréprébensible, mari d'une seule femme, modéré dans ses habitudes, d'esprit pondéré, ordonné, hospitalier, qualifié pour enseigner, (...) raisonnable, non (...) ami de l'argent. — I Tim. 3: 2, 3. wF 1/7/66 17a

23 Soyez remplis de la connaissance exacte de sa volonté en toute sagesse et discernement spirituel, afin de marcher d'une manière digne de Jéhovah, dans le but de lui plaire entièrement. — Col. 1: 9, 10. wF 15/7/66 4, 5

24 Nous sommes devenus doux au milieu de vous, comme lorsqu'une mère entoure de soins les enfants qu'elle nourrit. Ainsi, ayant une tendre affection pour vous, nous étions très heureux de vous communiquer, non seulement la bonne nouvelle de Dieu, mais aussi notre propre âme, parce que vous nous étiez devenus chers. — I Thess. 2: 7, 8. wF 1/9/66 19

25 Nourris mes petites brebis. — Jean 21: 17. wF 15/8/66 21, 22

26 Pendant trois sabbats il raisonna avec eux d'après les Ecritures. (...) Par suite, quelques-uns d'entre eux devinrent croyants et se joignirent à Paul et à Silas, ainsi qu'une grande multitude de Grecs qui adoraient Dieu. — Actes 17: 2, 4. wF 1/5/66 2b

27 Nous sommes les collaborateurs de Dieu. — I Cor. 3: 9. wF 1/8/66 27, 28

28 Mon fils, (...) garde avec toi mes préceptes. Observe mes préceptes, et tu vivras; garde mes enseignements comme la prunelle de tes yeux. Lie-les sur tes doigts. — Prov. 7: 1–3. wF 15/10/66 3, 4

29 Si tu veux être parfait, va vendre tous tes biens et donne-les aux pauvres et tu auras un trésor au ciel, puis viens et suis-moi. — Mat. 19: 21. wF 15/11/66 6, 7a

30 Encore un peu, et plus d'impie, (...) mais les humbles posséderont la terre. — Ps. 37: 10, 11, Jé. wF 15/9/66 2, 3a

31 Si quelqu'un recherche la charge de surveillant, il désire une œuvre excellente. — I Tim. 3: 1. wF 1/7/66 1, 2a

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

25 décembre: Défendons la divinité de Jéhovah malgré l'hostilité babylonienne, § 1–18. Page 745. Chantez les cantiques: 10, 75

1er janvier: Défendons la divinité de Jéhovah malgré l'hostilité babylonienne, § 19–25, et Jésus, "objet d'hostilité", soutient la divinité de Jéhovah, § 1–11. Page 753. Chantez les cantiques: 56, 57

8 janvier: Jésus, "objet d'hostilité", soutient la divinité de Jéhovah, § 12–32. Page 756. Chantez les cantiques: 15, 14